

Dieu et ses anges dans le Nouveau Testament

Édité par
DENIS FRICKER et
NATHALIE SIFFER

*Wissenschaftliche Untersuchungen
zum Neuen Testament 2. Reihe*

582

Mohr Siebeck

Wissenschaftliche Untersuchungen
zum Neuen Testament · 2. Reihe

Herausgeber/Editor

Jörg Frey (Zürich)

Mitherausgeber/Associate Editors

Markus Bockmuehl (Oxford) · James A. Kelhoffer (Uppsala)
Tobias Nicklas (Regensburg) · Janet Spittler (Charlottesville, VA)
J. Ross Wagner (Durham, NC)

582



Dieu et ses anges dans le Nouveau Testament

Edité par

Denis Fricker et Nathalie Siffer

Mohr Siebeck

Denis Fricker, né en 1963, depuis 2004 à la Faculté de Théologie catholique de l'Université de Strasbourg, Professeur de Nouveau Testament.

Nathalie Siffer, née en 1970, depuis 2005 à la Faculté de Théologie catholique de l'Université de Strasbourg, Professeure de Nouveau Testament.

ISBN 978-3-16-161022-6 / eISBN 978-3-16-161722-5

DOI 10.1628/978-3-16-161722-5

ISSN 0340-9570 / eISSN 2568-7484

(Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament, 2. Reihe)

La Deutsche Nationalbibliothek a répertorié cette publication dans la Deutsche Nationalbibliographie; les données bibliographiques détaillées peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.dnb.de>.

© 2022 Mohr Siebeck, Tübingen, Allemagne. www.mohrsiebeck.com

Toutes reproductions, traductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, notamment par photocopie, microfilm ou mémorisation et traitement dans un système électronique réservées pour tous pays.

Imprimerie Laupp & Göbel, Nehren; relieur Nädele, Nehren.

Imprimé en Allemagne.

Table des matières

Avant-propos	VII
<i>Thierry Legrand</i>	
Quelques aspects de l'univers angélique des <i>Cantiques de l'holocauste du sabbat (Shirot 'Olat HaShabbat)</i>	1
<i>Patrick Pouchelle</i>	
Anges et archanges : la complexification du monde angélique dans le judaïsme de l'époque hellénistique et romaine	17
<i>Stéphanie Anthonioz</i>	
Les anges ou la médiation renouvelée	41
<i>Céline Rohmer</i>	
Matthieu et les anges : pour une approche poétique de l'ἄγγελος	67
<i>Denis Fricker</i>	
Les anges des petits face au Père de Jésus : arrière-plan et portée de Mt 18,10	83
<i>Lorenzo Gasparro</i>	
Les anges dans l'évangile de Marc : une présence discrète mais efficace ...	105
<i>Nathalie Siffer</i>	
La figure de l'ange du Seigneur en Luc-Actes	125
<i>Jacques Ahiwa</i>	
L'ange de Bethesda en Jn 5,4	151
<i>Daniel Gerber</i>	
Quand Paul et ses héritiers convoquent les « anges »	163
<i>François Lestang</i>	
Les Colossiens rendaient-ils un culte aux anges ? Perspectives actuelles sur la θρησκεία τῶν ἀγγέλων (Col 2,18)	181
<i>Paolo Garuti</i>	
Des esprits au service des héritiers du salut : He 1,14 en contexte	199

Jacques Descreux

Les anges dans l'Apocalypse de Jean 211

Michele Cutino

Fonctions et limites de l'ἄγγελος λειτουργός chez Origène :
aux origines de la figure de l'ange gardien 235

Jérôme Cottin

Les anges dans le premier art chrétien (III^e-VI^e siècles) :
fidélités scripturaires, influences impériales, dévotion populaire 255

Liste des auteurs du volume 283

Index des références bibliques et de la littérature ancienne 285

Index thématique 309

Avant-propos

La louange du psalmiste emprunte volontiers aux éléments de la création pour évoquer la grandeur de Dieu ou sa majesté. Ainsi le Ps 104 s'ouvre sur une description poétique de la majesté divine en citant la lumière, les cieux, les eaux, les nuées etc. Dans ce bel hymne au créateur, le v. 4 met en exergue la souveraineté de Dieu sur les éléments du vent et du feu : « Il fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs. »

Les termes hébreux du premier stique de ce verset se prêtent aisément à l'interprétation allégorique, puisque *רוח*, « vent », et *מלאך*, « messager », peuvent aussi se traduire, en d'autres contextes, respectivement par « esprit » et « ange ». Il en va d'ailleurs de même pour leur traduction grecque dans la Septante, à savoir *πνεῦμα* et *ἄγγελος*, qui correspondent dans la tradition latine à *spiritus* et *angelus*.

Des « vents » aux « esprits » et des « messagers » aux « anges », il n'y a donc qu'un pas que Saint Augustin franchit sans peine dans son commentaire de ce passage des Psaumes :

... bien que nous ne voyions pas les anges : leur présence est dérobée à nos yeux ; ils sont les citoyens de cette grande république dont Dieu est le chef. Toutefois nous savons par la foi qu'il y a des anges et par l'Écriture qu'ils ont apparu à plusieurs. Nous en sommes certains, et le doute ne nous est pas permis. Or, les anges sont des esprits ; mais ils ne sont point des anges par cela même qu'ils sont des esprits ; ils ne le deviennent que quand ils sont envoyés ; car le nom d'ange désigne un ministère, et non une nature. Tu cherches le nom de cette nature, c'est celui d'esprits ; le nom de leur ministère, c'est celui d'anges. Exister, pour eux, c'est être esprits ; agir, c'est devenir anges.¹

Cette brève incursion dans l'histoire de la réception du passage évoqué illustre l'ampleur et la diversité de la tâche attendant quiconque souhaite cerner les figures angéliques dans l'Écriture.

Deux journées d'études internationales associées à un séminaire de recherche en exégèse du Nouveau Testament – sous l'égide de l'Unité de recherche de théologie catholique et de sciences religieuses (UR 4377) et de la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg – ne furent donc pas de trop pour répondre au défi posé par l'étude de l'angéologie du Nouveau Testament sur fond de littérature vétérotestamentaire et juive.

Les anges sont effectivement mis en scène ou évoqués dans la majorité des livres bibliques, mais selon une répartition assez irrégulière, dans des contextes

¹ AUGUSTIN, *Enarrationes in Psalmos* 103,1,15 (trad. MORISOT).

fort différents et selon des nuances variées. Ces anges de la Bible semblent d'ailleurs les proches cousins de figures célestes représentées dans les cultures proche-orientales ou hellénistiques environnantes. L'enquête déborde donc le champ strict du canon biblique, tout particulièrement en direction du judaïsme ancien proche de la période néotestamentaire qui accorde une place importante aux représentations apocalyptiques du monde céleste. L'usage du terme ἄγγελος s'est d'ailleurs multiplié à cette époque, comme en attestent les 175 emplois du Nouveau Testament, proportionnellement bien plus nombreux que dans la Septante. Il faudrait certes vérifier chacune de ces occurrences dans son contexte pour déterminer son sens précis de « messager » ou d'« ange », tout en sachant que ces figures célestes ne sont pas toujours explicitement signalées comme telles. À la prise en compte des données néotestamentaires et de leur arrière-plan religieux et culturel s'ajoute alors celle de la polysémie des termes.

Les anges constituent ainsi, et de diverses manières, une part non négligeable des représentations du monde divin pour les rédacteurs bibliques qui les mentionnent le plus souvent comme des réalités évidentes, alors que pour l'exégète moderne leur existence invérifiable relève d'abord du domaine des croyances. Augustin distingue, pour sa part, entre la nature spirituelle des anges, seulement perceptible par la foi, et leur ministère ou leur action. Selon lui, c'est essentiellement cette activité qui fait l'ange : « agir, c'est devenir anges ».

Les contributions exégétiques du présent volume, fruit des travaux menés lors des séminaires et des journées d'études qui se sont tenus en 2020 et en 2021, s'intéressent certes aux actions des anges dans les textes et récits étudiés, mais elles étendent cette recherche à la détermination de leur fonction littéraire. Si cette dernière peut être d'ordre poétique, mythologique ou cosmogonique, elle a toujours une visée théologique à laquelle le titre de notre recueil, « Dieu et ses anges dans le Nouveau Testament », veut rendre justice. Un dénominateur commun à tous les rôles tenus par des anges, y compris les mauvais, est bien de dévoiler certains traits caractéristiques du portrait de Dieu et de révéler quelques aspects de son plan de salut.

Il reste cependant indispensable de préciser que, dans le cas du Nouveau Testament, cette mission de révélateur incombe aussi et d'abord à Jésus. Selon la place attribuée à la figure christologique, les rôles angéliques peuvent alors être redistribués. Toutefois, avant d'en arriver à évaluer la portée de tels glissements, il importe de mesurer la fonction de ces êtres célestes dans le milieu juif proche de la période néotestamentaire dont témoignent, entre autres, les textes de Qumrân.

La contribution de Thierry Legrand intitulée « Quelques aspects de l'univers angélique des *Cantiques de l'holocauste du sabbat* (Shirot 'Olat HaShabbat) » prend ainsi en considération tout un ensemble de manuscrits qui confirme l'importance de la célébration des fêtes juives à Qumrân, mais aussi d'autres solennités religieuses comme le sabbat. Plusieurs manuscrits fragmentaires d'un même

écrit (4Q400–407; 11Q17; Mas1k) témoignent d'une spiritualité qui insiste sur le rôle des célébrations sabbatiques dans le cadre d'une édification des membres de la communauté. Selon la compréhension de Thierry Legrand, les *Cantiques de l'holocauste du sabbat* offrent une liturgie spécifique qui permet aux fidèles de participer à un culte céleste – au moins de manière temporaire – dans lequel le sanctuaire céleste est rendu accessible par le rappel de différentes formes de louange à Dieu, le « roi des dieux ». Cette contribution aborde ainsi l'univers angélique de ces Cantiques en éclairant certaines désignations (anges, divinités, esprits, prêtres, chefs, princes) et en explorant quelques fonctions des êtres angéliques mentionnés.

À cette période, les fonctions des anges, aussi bien que leurs aspects singuliers, tendent donc à se multiplier. Patrick Pouchelle en rend compte en étudiant les origines du terme « archange », dans une contribution très fouillée : « Anges et archanges : la complexification du monde angélique dans le judaïsme de l'époque hellénistique et romaine ». Le lecteur s'étonnera d'y découvrir que l'origine du terme « archange » provenant du grec ἀρχάγγελος et communément utilisé pour désigner Michaël, Gabriel ou Raphaël, a été fort peu étudiée. En premier lieu, l'auteur situe l'émergence du terme dans un contexte général de complexification du monde angélique et d'interpénétration des mondes hellénique et juif. Dans l'un comme dans l'autre s'observe un effacement de la frontière entre dieux (au pluriel dans le judaïsme) et anges, effacement qui éclaire d'une autre manière la double traduction en grec de l'expression בני האלהים par « fils de Dieu » ou « anges de Dieu ». L'étude s'attache ensuite à déterminer l'origine du mot « archange » : s'agit-il d'un néologisme juif ? La question reste finalement ouverte, car si l'emploi d'« archange » chez les néo-platoniciens pourrait se rapporter à celui de Philon, tous auraient aussi pu être influencés par une utilisation potentielle du mot chez les philosophes hellénistiques. Enfin, et quelle que soit l'origine du terme, au vu de sa prospérité dans le monde judéo-chrétien, il reste à déterminer de quel mot ou syntagme hébreu il se rapproche, afin de mieux percevoir son utilisation. Ici, bien que ἀρχάγγελος ne soit pas attesté dans la Septante, d'autres mots composés avec ἀρχι-, notamment ἀρχιερεύς, permettent de tisser quelques liens avec des syntagmes hébreux, dont certains sont présents dans les manuscrits de la Mer Morte, et d'éclairer la qualification de Michaël passant de « grand prince » à « archange ».

Ces deux investigations dans la littérature juive ancienne témoignent d'un foisonnement de références aux anges qui ne suivent pas une évolution régulière ou aisément déterminable. Sous le titre « Les anges ou la médiation renouvelée », la synthèse des données bibliques magistralement établie par Stéphanie Anthoiz débute par un constat similaire. Ce parcours à travers l'ensemble des références scripturaires de l'ange comme messenger céleste montre ainsi une répartition singulière dans les livres vétérotestamentaires de la Genèse, de l'Exode, des Juges, de Zacharie, des Chroniques et de Daniel. Dans le Nouveau Testament, la

présence et la répartition des anges ne sont pas non plus uniformes et semblent répondre à des enjeux théologiques précis. Cette contribution tente ainsi de cerner les raisons qui ont conduit à ces développements théologiques chrétiens. En d'autres termes, en quoi les évolutions de l'angéologie ont-elles répondu à celles du christianisme naissant ? Historique, la réflexion menée est nécessairement religieuse et théologique. Dans un premier temps, l'auteure présente un état des lieux des références aux anges de l'Ancien au Nouveau Testament. Elle explore ensuite les enjeux théologiques du développement angélique, en particulier la (non-)représentation et l'humanité des anges. Cette réflexion sur l'humanité des anges comme médiation ultime et parfaite de Dieu situera, dans une dernière partie, la naissance d'une angéologie chrétienne au terme de crises successives et « médiatiques », ayant permis aux « messagers célestes » de devenir des « anges », c'est-à-dire de trouver leur place centrale, médiatrice, entre un Dieu fait homme et les humains.

Au sein de ce déploiement de figures angéliques dans le Nouveau Testament, Céline Rohmer met en évidence leur fonction poétique tout au long du premier évangile dans son étude intitulée « Matthieu et les anges : pour une approche poétique de ἄγγελος ». Selon l'auteure, la figure littéraire des anges procède d'une image mythique du monde (Bultmann) telle que le Nouveau Testament la connaît. L'évangéliste Matthieu parle ce langage mythologique. Il en saisit la forme poétique pour raconter la présence salutaire de la transcendance dans l'existence humaine. Les anges seraient donc pour lui une image mythique parmi d'autres images littéraires, toutes mises au service exclusif de sa proclamation de l'Évangile. Le parcours exégétique proposé consiste à observer Matthieu le poète à l'œuvre, de comprendre avec quelle liberté créatrice il retravaille pour ses destinataires la figure mythique des anges puisée au langage poétique de ses prédécesseurs. S'il conserve de Marc, sans y toucher vraiment, les évocations traditionnelles de ces êtres célestes pour colorer d'apocalyptique l'imaginaire évangélique, il se distingue des autres par son exploitation particulière de la figure de l'ange du Seigneur. Matthieu l'insère à l'entrée et à la sortie de son récit : au tombeau vide, elle sert la proclamation universelle de l'Emmanuel (Mt 28) ; sur les routes avec Joseph, elle réfléchit l'Emmanuel dans la réalité du sujet croyant (Mt 1-2). Pour penser la présence de la transcendance dans l'immanence, Matthieu fait fonctionner en binôme l'ange du Seigneur avec ses semblables : l'une et l'autre image prises ensemble élargissent la poétique matthéenne de l'espace. C'est en les travaillant ensemble – et avec d'autres encore – que le poème matthéen proclame donc au monde l'Emmanuel.

Parmi les diverses figures angéliques de Matthieu, celle des anges des « petits » en Mt 18,10 se présente comme originale d'après l'étude présentée par Denis Fricker : « Les anges des petits face au Père de Jésus. Arrière-plan et portée de Mt 18,10 ». La recherche de l'arrière-fond vétérotestamentaire et juif de cette représentation angélique particulière révèle en effet une combinaison iné-

dite de deux rôles angéliques traditionnels : les anges protecteurs, proches des hommes, et les anges de la Face, proches de Dieu. Cette association originale, concise mais complexe, concerne la défense des « petits » (μικροί). Les emplois de ce dernier adjectif substantivé peuvent être rapportés aux membres fragiles de la communauté des croyants, dans le cadre des discours du Jésus terrestre présentés par Matthieu. Toutefois, sous la désignation des « plus petits » (ἐλάχιστοι en Mt 25,40.45), se découvre aussi toute personne en situation de pauvreté ou de vulnérabilité, cette fois dans le contexte des affirmations du Fils de l'homme eschatologique. La figure des anges des petits qui regardent constamment la face du Père de Jésus en Mt 18,10 se manifeste alors comme un trait d'union entre, d'une part, la théologie traditionnelle d'un Dieu proche des pauvres relue dans un contexte communautaire et, d'autre part, une christologie du Fils de l'homme eschatologique solidaire de toute personne vulnérable.

Au final, Matthieu se révèle très créatif dans son recours aux figures angéliques, tout en intégrant les quelques rares mentions d'anges de l'évangile de Marc (six occurrences du terme ἄγγελος). Lorenzo Gasparro estime que cette discrétion marcienne porte en elle-même un message, comme l'indique le titre même de sa contribution : « Les anges dans l'évangile de Marc. Une présence discrète mais efficace ». Son analyse des différentes péripeties évoquant des anges, y compris la référence implicite de Mc 16,5 (« un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche »), présente effectivement des éléments fort intéressants. Bien qu'affichant une présence angélique très discrète – et peut-être précisément par cette stratégie – le deuxième évangile n'en dit pas moins des choses significatives. Sa conception des anges est, à certains égards, en continuité et, à d'autres, en rupture avec le témoignage biblique dans son ensemble. La continuité se manifeste surtout dans les rôles et les fonctions spécifiques qui leur sont reconnus en tant qu'intermédiaires entre le divin et l'humain et comme acteurs des visites de Dieu dans l'histoire humaine. Quant à la discontinuité, qui représente l'autre trait d'originalité de Marc, on la trouve surtout dans la discrétion délibérée avec laquelle il insère les anges dans son récit. Tout en reconnaissant leur existence, Marc n'accentue jamais leur rôle et leur importance, leur attribuant une fonction tout à fait auxiliaire qui exclut toute assimilation avec les personnes divines.

Le rédacteur de l'ensemble Luc-Actes, quant à lui, puise plus abondamment dans le répertoire angélique, notamment à travers la figure singulière de l'ange du Seigneur qui renvoie à un être céleste énigmatique méritant une attention particulière, comme le démontre l'enquête approfondie menée par Nathalie Siffer : « La figure de l'ange du Seigneur en Luc-Actes ». Elle s'attache à étudier la mise en scène de cet émissaire divin dans l'œuvre lucanienne qui le mentionne plus que tout autre corpus du Nouveau Testament. Après avoir esquissé les contours de cette figure spécifique aussi fascinante qu'équivoque dans le contexte vétérotestamentaire et le cadre traditionnel du judaïsme ancien, sont explorés plus précisément les passages de Luc qui l'inscrivent dans sa propre perspective théologique.

De fait, si l'ange du Seigneur se situe indéniablement dans la continuité de la représentation de l'ange de Yhwh, à la fois révélateur du dessein salvifique de Dieu et intervenant directement en vue de son accomplissement, sa figure connaît au fil de la narration lucanienne une certaine progression et acquiert même une réelle singularité. Identifié à Gabriel dans le récit de l'enfance (Lc 1-2), il s'y présente comme le messager et l'envoyé de Dieu qui transmet une annonce en lien avec l'événement Jésus Christ. Il apparaît essentiellement comme le vecteur de la révélation divine. Dans le livre des Actes, l'ange du Seigneur marque davantage une intervention divine agissant auprès des prédicateurs de l'Évangile. Agent divin en action, il libère les apôtres de prison (Ac 5), instigue des rencontres missionnaires en vue de l'évangélisation (Ac 8 et 10), délivre Pierre incarcéré par Hérode et frappe son oppresseur (Ac 12). C'est ainsi que l'ange du Seigneur intervient efficacement pour soutenir et développer l'œuvre missionnaire par laquelle se poursuit l'annonce du salut et se réalise le plan de Dieu.

Plus modéré, l'évangile de Jean n'évoque des anges qu'en trois occasions, bien qu'un quatrième passage, susceptible d'être un ajout de copiste, puisse être allégué. Jacques Ahiwa s'arrête précisément à cette question dans sa contribution « L'ange de Bethesda en Jn 5,4 ». Le récit de la guérison de l'infirmes de Bethesda en Jn 5,1-9 présente en effet un problème textuel majeur, à savoir l'absence des v. 3b-4 dans les plus anciens témoins du texte johannique. Or l'information qu'ils véhiculent – spécialement le v. 4 relatif à un ange qui descend dans l'eau de la piscine de Bethesda pour lui octroyer des vertus curatives – paraît presque indispensable à la compréhension du texte, eu égard au v. 7. Quoiqu'il en soit, le v. 4, tout litigieux qu'il soit, présente un réel intérêt pour la construction du récit. Cependant, tout en comblant un vide dans le texte, il pose un problème théologique car si seul le premier malade à descendre dans l'eau visitée par l'ange recouvre la santé, la puissance salvatrice de Dieu s'en trouve limitée. Dans l'environnement religieux antique où coexistaient plusieurs cultes dont celui des dieux guérisseurs et des anges des eaux, une telle tradition n'était pas sans poser problème : en tant qu'envoyé de Dieu, l'ange peut-il détenir un pouvoir aussi limité ? L'eau de la piscine de Bethesda et le culte des dieux guérisseurs au pouvoir restrictif ont-ils encore leur pertinence à la lumière de la révélation de Jésus ? La réponse à ces questions permet de mieux comprendre la présence du v. 4 dans certains manuscrits.

À l'instar du corpus johannique, les lettres pauliniennes détonnent par la parcimonie avec laquelle elles évoquent les anges. Daniel Gerber rend compte de cette réalité dans son article intitulé « Quand Paul et ses héritiers convoquent les 'anges' ». S'il ne s'étonne pas de ce que l'apôtre, pour avoir baigné dans la foi et les traditions d'Israël, ait évoqué occasionnellement dans ses lettres ces figures célestes singulières désignées à l'aide des mots *ἄγγελος* ou *ἀρχάγγελος*, il note toutefois qu'un constat s'impose : Paul en fait mention comme en passant, sans donner d'informations spécifiques à leur sujet, ce qui conduit à beaucoup

d'incertitudes dans l'analyse de ce vocabulaire et rend difficile toute synthèse. Le rapide passage en revue de chacune des occurrences de ces deux substantifs dans les lettres authentiques est prolongé, dans un deuxième temps, par une incursion chez les héritiers directs de l'apôtre des nations pour relever le peu de cas qu'ils ont fait des *ἄγγελοι*, eux pour qui le monde céleste était pourtant peuplé de nombreuses « puissances » ou « autorités », pour ne nommer qu'elles. Enfin, en lieu et place d'un essai de synthèse, l'auteur s'interroge sur la manière dont le substantif *ἄγγελος* a pu être compris par un public non initié aux différentes représentations ou spéculations juives en la matière.

Le rôle secondaire, voire effacé, des anges dans le corpus paulinien met en relief la mention inédite d'un « culte des anges » en Col 2,18. La contribution de François Lestang questionne ce passage original sous le titre « Les Colossiens rendaient-ils un culte aux anges ? Perspectives actuelles sur la *θρησκεία τῶν ἀγγέλων* (Col 2,18) ». L'auteur s'appuie sur l'apport de quatre commentaires récents (2015–2020), d'aires linguistiques différentes, qui permettent de mesurer l'évolution de la recherche sur le sens de l'expression *θρησκεία τῶν ἀγγέλων* (Col 2,18). La nouvelle compréhension de l'histoire de la ville de Colosses au début de notre ère permet de supposer qu'elle n'aurait pas été entièrement détruite par le tremblement de terre de 60/61 après J.-C., et qu'une vénération adressée aux anges aurait pu y trouver place. La majorité exégétique qui considérait la lettre aux Colossiens comme deutéro-paulinienne n'existe plus, puisque pour les quatre commentateurs convoqués la lettre est soit de Paul, soit rédigée en sa présence. Des rapprochements sont donc possibles avec les lettres aux Galates et aux Corinthiens, écrites à la même époque, et avec leur angélogologie, notamment à propos des « éléments du monde », compris comme puissances célestes. Le mot même de *θρησκεία*, au vu des recherches littéraires et épigraphiques, peut bien se rendre par « culte », sans la connotation négative de « culte étrange(r) », et le génitif qui le suit, s'il s'agit d'êtres non humains, est désormais plutôt reconnu comme objectif : culte rendu aux anges, et non pas culte avec les anges. On peut dès lors interpréter correctement la mise en garde de Paul aux Colossiens, à savoir que la vraie connaissance de Dieu ne se trouve que dans le Christ, et qu'un culte d'un être céleste, subordonné ou défait par la Passion du Christ, ne peut avoir la moindre efficacité, mais risque au contraire de perdre le contact avec la tête du corps. En conclusion, François Lestang s'interroge sur l'absence de toute dimension révélatrice des anges dans Colossiens, et met en lien le rejet de la *θρησκεία τῶν ἀγγέλων* avec la faible place donnée à l'Esprit Saint dans la lettre.

La place et la fonction accordées aux anges sont donc souvent corrélatives aux représentations théologiques. C'est encore plus vrai lorsqu'entre en question le rôle joué par le Fils de Dieu. Le premier chapitre de l'épître aux Hébreux enchaîne ainsi des citations vétérotestamentaires destinées à établir la supériorité du Fils par rapport aux anges. Elles aboutissent, au v. 14, à une question

rhétorique : « [Les anges] ne sont-ils pas tous des esprits de ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter d'un salut ? » Paolo Garuti analyse ce passage dans sa contribution intitulée « Des esprits au service des héritiers du salut. He 1,14 en contexte ». L'interprétation de la question rhétorique d'He 1,14 pose en effet plusieurs problèmes. L'auteur souligne la nécessité d'une lecture de ce verset dans son contexte immédiat, l'épître, et de l'épître elle-même dans le contexte plus vaste de la représentation de « fils » ayant droit à l'héritage. Ainsi la question de l'identité des « héritiers du salut » rejoint celle de la constitution du peuple de la nouvelle alliance. Qui sont les destinataires de l'épître : des juifs devenus chrétiens ? des polythéistes devenus judéo-chrétiens ? les uns et les autres désormais reconnus comme « fils » ? Hébreux ne précise pas en quoi consiste le service des anges aux héritiers et l'hypothèse d'une liturgie angélique n'est pas retenue. Cette épître se situe dans la mouvance de Paul, tout en étant capable d'en élaborer les lieux théologiques d'une façon nouvelle, et elle comprend le mystère d'un seul peuple de Dieu comme un fait accompli.

Le service des anges est décrit plus explicitement dans l'Apocalypse johannique mais, curieusement, la riche angélogie du livre final du Nouveau Testament n'a fait l'objet d'aucune enquête exhaustive récente, constate Jacques Descreux dans son étude : « Les anges dans l'Apocalypse de Jean ». S'interrogeant sur ce désintérêt de la recherche, il invite à se demander quel est l'apport de la présence des anges dans l'univers symbolique de l'œuvre, quelle est leur spécificité. Il s'intéresse d'abord à l'apparence des anges et détermine leur position dans la hiérarchie des êtres, puis analyse leurs différentes fonctions : ils représentent dans la sphère céleste des réalités de ce monde, interviennent dans la liturgie céleste, prennent part à la transmission de révélations aux humains, protègent les justes, assistent le Juge divin et sont impliqués dans toutes les étapes du processus de sanction des réprouvés. Finalement, que ce soit par leur fonction ou par leur apparence, les anges ne se distinguent pas toujours nettement entre eux, ni des autres êtres célestes, ni même du Christ, ce qui témoigne d'une sorte de « fluidité » des figures angéliques. Leur présence établit une continuité entre le divin et l'humain. La seule fonction propre aux anges est d'avoir en charge et de représenter dans le monde céleste les éléments du cosmos, alors que les Êtres vivants et les Anciens représentent respectivement les créatures animées et les hommes glorifiés. Les anges manifestent ainsi le souci de Dieu pour la Création inanimée, un souci ordonné à l'exigence première de rendre justice aux saints.

Cette fonction particulière des anges en faveur des êtres inanimés se distingue de celle de l'ange gardien, déjà entraperçue dans l'étude de Mt 18,10 et reprise dans l'Église ancienne, notamment par Origène, comme le laisse entendre la contribution de Michele Cutino : « Fonctions et limites de l'ἄγγελος λειτουργός chez Origène : aux origines de la figure de l'ange gardien ». Il considère ainsi de manière systématique le thème de l'ange gardien dans l'angélogie origénienne, un aspect particulièrement intéressant pour la compréhension de l'ontologie

et de l'anthropologie de cet auteur. Par un examen détaillé de toutes les occurrences dans lesquelles revient le thème de la tutelle angélique, cette recherche établit d'abord sur quelle base documentaire et en quels termes cette tutelle est représentée; elle précise ensuite à partir de quel moment et jusqu'à quand cette protection est exercée, et envers quels sujets; elle détermine enfin les limites de cette protection, ainsi que les caractéristiques de ces anges gardiens. De cette enquête on déduit en premier lieu qu'Origène, tout en participant à l'idée, généralement répandue dans l'Antiquité tardive, d'une multiplicité d'êtres divins ou entités qui entrent en relation avec l'homme, souligne toujours l'autonomie des choix humains, de sorte que l'ange gardien n'intervient que lorsque le processus de conversion a déjà eu lieu: les anges interviennent après les démons, auxquels l'homme doit s'opposer par un effort de volonté individuelle. Par ailleurs, la tutelle des anges soutient surtout les nouveaux convertis jusqu'à leur maturité, c'est-à-dire jusqu'à ce que, devenus parfaits, ils soient sous la tutelle du Christ lui-même. Outre cette gradualité, l'analyse conclut encore à une coresponsabilité des anges et des hommes: l'ange qui n'a pas réussi à soutenir l'homme est en quelque sorte coupable lui aussi et mérite donc d'être condamné. C'est ici l'élément le plus original de l'angéologie d'Origène: l'ange et l'homme sont d'une certaine façon liés dans l'effort ascétique.

Les précisions d'Origène donnent des contours plus fermes aux fonctions angéliques décrites et témoignent d'une systématisation de la réflexion à leur sujet. Une évolution similaire s'est-elle produite dans l'imagerie chrétienne des premiers siècles? L'étude de Jérôme Cottin répond à cette question par un parcours iconographique fort bien documenté: «Les anges dans le premier art chrétien (III^e-VI^e siècles): fidélités scripturaires, influences impériales, dévotion populaire». On y découvre que les anges, présents à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, n'ont guère fait l'objet d'un traitement iconographique particulier dans le premier art chrétien. Et ce, pour deux raisons: ils ne sont pas thématés en tant que tels dans les récits bibliques, et ils sont surtout présentés comme des humains, messagers de Dieu. C'est par le truchement de l'iconographie impériale que les anges apparaissent dans l'art chrétien, lequel s'est inspiré des Victoires païennes et militaires (figures ailées féminines) pour signifier la victoire du Christ sur la mort et les forces du mal. Cet emprunt aux figures païennes est de plus en plus christianisé, jusqu'à investir de manière plus visible les illustrations des récits bibliques. La figure de l'ange finit par devenir un thème à part entière dans les représentations apocalyptiques et eschatologiques. Parallèlement à ces emprunts et influences réciproques dans un art porté par le christianisme triomphant, l'ange apparaît sur des amulettes ou petites pièces votives, qui témoignent de l'appropriation de cette figure par la piété et la dévotion populaires.

Cette contribution achève ainsi le volume par un parcours imagé qui dévoile au regard du lecteur d'aujourd'hui des pans de l'imaginaire des croyants de l'Antiquité. Aussi bien du point de vue des sources littéraires que de celui de l'ico-

nographie, les anges ne s'y présentent qu'assez rarement comme acteurs de premier plan aux attributions prédéfinies. Ils y jouent plutôt des seconds rôles qui s'adaptent aux diverses nécessités des mises en scène dans le déroulement de l'histoire du salut. Leurs figures sont notamment sollicitées pour préserver la transcendance de Dieu, tout en la révélant par leur présence ou par leur action en son nom. Ils ne sont certes pas indispensables à l'exposé théologique, comme en témoigne leur rôle effacé, voire leur absence dans quelques écrits, mais ils constituent une riche ressource littéraire, toujours disponible dans l'arsenal des représentations antiques. D'une certaine façon, leur mention dans les textes du Nouveau Testament dépend souvent de la fonction précise qui leur est assignée : « agir, c'est devenir anges », disait déjà Augustin.

Septembre 2021

Denis Fricker, Nathalie Siffer

Quelques aspects de l'univers angélique des *Cantiques de l'holocauste du sabbat (Shirot 'Olat HaShabbat)*

Thierry Legrand

Bien qu'étudiée depuis plus de 70 ans, la littérature qumrânienne reste en partie énigmatique, même pour les spécialistes. Il s'y côtoient des écrits vétérotamentaires au sens large, puisque certains apocryphes bibliques y sont représentés, ainsi que d'autres écrits qui semblent liés à la vie d'une communauté juive retirée au désert entre le II^e siècle avant notre ère et le I^{er} siècle après.¹ Nous sommes donc dans une période contemporaine de la naissance des premiers écrits du Nouveau Testament.

Sur un ensemble d'environ 850–900 manuscrits, pour la plupart très fragmentaires, on constate que le genre poétique et liturgique est bien représenté à Qumrân. On signalera par exemple que l'on y trouve un lot considérable de fragments de psaumes bibliques, même si la forme du « psautier » qumrânien n'est pas équivalente à celle que nous connaissons par la tradition rabbinique et le texte massorétique. L'existence d'autres compositions hymniques et poétiques, souvent inconnues avant la découverte des grottes qumrâniennes, vient confirmer la créativité littéraire et liturgique des gens de Qumrân. Parmi les pièces majeures, on mentionnera le *Rouleau des Hymnes* (1QH^a), les *Hymnes pseudo-davidiques* (11QPs^a) et bien d'autres fragments de prières ou d'hymnes qui témoignent de la ferveur religieuse des membres de la communauté qumrânienne.² Par ailleurs, plusieurs manuscrits confirment l'importance de la célébration des fêtes juives à Qumrân, mais aussi d'autres solennités religieuses.³ Ces célébrations s'appuyaient, semble-t-il, sur toute une série d'écrits qui précisaient le cycle des sabbats ou des jubilé, la date des fêtes (présence de textes calendaires), la liste des célébrants, et une multitude d'autres observations relatives à un calendrier particulier, différent de celui qui avait cours à cette époque.

À cet ensemble d'écrits déjà assez considérable s'ajoutent d'autres textes qui gardent un certain mystère, comme ceux qui semblent faire référence à la Nou-

¹ Consulter la synthèse récente sur la découverte et ses enjeux : COLLINS, *The Dead Sea Scrolls. A Biography*.

² Sur ce point, consulter FALK, *Daily, Sabbath, and Festival Prayers in the Dead Sea Scrolls*; DAVILA, *Liturgical Works*. Flavius Josèphe évoque à sa manière la piété des « Esséniens » dans une notice qui précise que la journée type est rythmée par des temps de prière (*Guerre des Juifs* II, 128–133).

³ Voir par exemple, le *Rouleau du Temple*.

velle Jérusalem⁴ et les textes que nous évoquerons dans cette contribution, les *Cantiques de l'holocauste du sabbat* (abrégé ici en *CHS*).

Ces manuscrits fragmentaires ne nous ont pas livré tous leurs secrets, mais ils témoignent, de toute évidence, d'une spiritualité profonde qui insiste sur le rôle des célébrations sabbatiques dans le cadre d'une édification des membres de la communauté.⁵ On connaît l'importance du sabbat dans le judaïsme, mais à la lecture des *CHS*, on croit comprendre que les fidèles de Qumrân associaient à ces temps de célébrations hebdomadaires une dimension exceptionnelle, celle d'une association spirituelle, voire d'une union mystique⁶ à la louange de Dieu par des êtres célestes, ceux que l'on peut qualifier provisoirement d'anges. On se souviendra que la célébration des sabbats est à comprendre comme une rupture dans le temps quotidien qui permet, à Qumrân en particulier, la jonction entre le ciel et la terre. On rappellera ici que ces fidèles vivaient séparés du Temple de Jérusalem et qu'ils étaient donc dans l'impossibilité de se joindre aux cérémonies accomplies tout au long de l'année à Jérusalem.

À la lecture de ce type d'écrits liturgiques et d'autres, on suppose que les fidèles ont mis en place un culte spirituel⁷ dans lequel les *CHS* ont trouvé leur place. Il s'agit d'une liturgie spécifique qui permet aux fidèles de participer à la liturgie céleste, au moins de manière temporaire. Ainsi, dans le cadre d'une spiritualité profonde, il faut sans doute imaginer que le sanctuaire céleste était rendu accessible ponctuellement, lors du sabbat, par le rappel de différentes formes de louange à Dieu, le « Dieu des dieux », celui qui est souvent qualifié de « roi » (מלך) dans les cantiques.

D'après ce que nous croyons comprendre, la récitation des *CHS* permettait sans doute aux fidèles, ou certains membres éminents (peut-être des prêtres ?), de rejoindre avec obéissance la célébration céleste des anges dans le cadre d'un culte idéal et purifié dans le sanctuaire céleste – sanctuaire qui nous est décrit en référence aux traditions d'Ézéchiel, mais pas seulement. Tout y est : le tabernacle, le voile de séparation, les vêtements sacerdotaux et le trône divin entouré de chérubins vivants. On perçoit à quel point les interprétations et les formulations de l'auteur de l'Apocalypse de Jean ne sont pas très éloignées de celles que nous lisons dans ces écrits liturgiques qumrâniens.

Nous signalerons pour commencer quelques informations générales concernant les *CHS*, afin de préciser le cadre et le contenu de ces cantiques et de nous faire une idée de la place accordée aux anges ou aux êtres célestes dans cet écrit.

⁴ Principalement les manuscrits 4Q554 et 4Q555.

⁵ On notera par exemple la fréquence du verbe ללה, « louer », « célébrer », « exalter ».

⁶ En référence à NEWSOM, *Songs of the Sabbath Sacrifice*, 19–21 et 59. Voir aussi ALEXANDER, *The Mystical Texts*.

⁷ Par exemple : 1QS IX 4–5 : « 4 ... l'offrande des 5 lèvres selon la loi (sera) comme le parfum de la justice et la perfection de la voie comme le don d'une offrande agréable » (trad. du contributeur). Voir aussi FLAVIUS JOSÈPHE, *Antiquités juives* XVIII, 18–19.

1. Présentation du corpus

Les *CHS* tiennent une place significative dans l'ensemble des manuscrits qumrâniens si l'on en juge par la taille de ce recueil liturgique (comparable à la *Règle de la Communauté*, 1QS), et l'existence de dix copies découvertes dans les grottes 4 et 11 : des manuscrits fragmentaires (4Q400 à 4Q407) et un rouleau très endommagé exhumé de la grotte 11 (11Q17).⁸ Par chance, une autre copie fragmentaire de cet écrit, désignée sous le sigle Mas1k (*MasShirot 'Olat HaShabbat*), fut retrouvée sur le site de Massada, avec quelques autres fragments d'écrits bibliques.⁹ La découverte de ce fragment de Massada confirme l'importance de cet écrit que l'on a souhaité transporter, il y a près de 2000 ans, dans un lieu de refuge ou une annexe de la communauté installée à Qumrân.¹⁰

Le titre *Cantiques de l'holocauste du sabbat* (*Shirot 'Olat HaShabbat ha ...*) a été donné à ce document par le qumrânologue John Strugnell. Ce dernier s'est appuyé sur le fait que cette formule, associée au numéro d'ordre de la semaine (7^e, 8^e semaine, etc.)¹¹ et à la mention du mois, apparaît dans la présentation de chaque section de ce recueil. Le titre de *Liturgie angélique* a également été attribué à cet écrit en raison du rapport étroit qu'il entretient avec le monde des êtres célestes où l'on spécifie diverses catégories d'anges ou d'esprits.

L'ensemble de cette collection rassemble près de 250 fragments en hébreu dont plusieurs se recourent et permettent de reconstituer partiellement treize cantiques que l'on peut relier aux treize premiers sabbats de l'année,¹² c'est-à-dire le premier quart de l'année solaire. Il faut bien reconnaître cependant que nous connaissons à peine le contenu de certains de ces cantiques : il ne reste rien du 3^e cantique et peu de choses des cantiques 2, 4, 5, 9 et 10. Par contre, le texte des cantiques 6, 7, 8, 11, 12 et 13 est assez bien préservé.¹³ Dans son ensemble,

⁸ Relevons que les manuscrits 4Q403, 4Q405 et 11Q17 constituent les pièces majeures de ce puzzle de fragments. Certains autres manuscrits ne transmettent que quelques bribes de textes difficiles à intégrer dans l'ensemble de la composition. Pour l'édition de l'ensemble des manuscrits, nous renvoyons aux travaux de NEWSOM, *Songs of the Sabbath Sacrifice*; ESHEL et al., *Qumran Cave 4, VI*, 221–252. Voir aussi CHARLESWORTH/NEWSOM, *Angelic Liturgy*.

⁹ Le manuscrit Mas1k transmet quelques passages du 5^e et du 6^e cantique.

¹⁰ DUPONT-SOMMER évoque sans détour l'origine « esséno-qoumrânienne » de cette copie (*La Bible. Écrits intertestamentaires*, 433). En suivant CHARLESWORTH/NEWSOM (*Angelic Liturgy*, 4), on peut également envisager que ce document était connu et apprécié par d'autres groupes religieux.

¹¹ La formule est complète en 4Q403 1 1 30 (« Pour l'homme intelligent. Cantique de l'holocauste du septième sabbat, le seizième du [second] mois »), et partielle dans d'autres manuscrits comme 4Q403 1 2 18 ; 4Q405 20–22 2 6-7 et 4Q400 3-5 2 8. Dans cette contribution, les références aux manuscrits des *CHS* suivent celles qui sont indiquées dans l'édition de CHARLESWORTH/NEWSOM, *Angelic Liturgy* : manuscrit, fragments, colonnes, lignes, indiqués en chiffres arabes.

¹² C'est du moins l'hypothèse défendue par CHARLESWORTH/NEWSOM, *Angelic Liturgy*, 3–4.

¹³ Sur 4Q403 1, on perçoit distinctement un retour à la ligne entre deux cantiques (voir aussi Mas1k 1 7).

ce document reste cependant très fragmentaire et selon notre estimation, moins de 40 % du texte a été reconstitué de manière fiable. On imagine, par exemple, dans quelles difficultés seraient les exégètes vétérotestamentaires si le psautier biblique n'avait été conservé que sur 30–40 % de son texte.

Selon toute vraisemblance, pour chaque cantique, la formule placée en tête du texte indiquait le mois de l'année (donc 1^{er}, 2^e, 3^e mois), mais cette précision n'est complète que dans 4Q400 1 1 1, c'est-à-dire ce qui est considéré comme le premier cantique du recueil.¹⁴ On peut supposer ici qu'il existait une collection de 52 cantiques pour tous les sabbats de l'année solaire. On se souviendra à cet égard de la mention, dans les *Psaumes pseudo-davidiqes* de Qumrân (11QPs^a XXVII 5–8), des 52 cantiques attribués à David et à chanter pour le sabbat :

4 Et il (David) écrivit des psaumes 5 (au nombre de) trois mille six cents; et des chants à chanter devant l'autel pour l'holocauste [...] 7 et pour l'offrande des sabbats, cinquante-deux chants ...¹⁵

La réalité est cependant tout autre puisqu'il semble bien, d'après les spécialistes de ces écrits, que le recueil des *CHS* ne contenait que les treize premiers cantiques de l'année. Ainsi, nous sommes, aujourd'hui encore, dans l'incapacité d'expliquer ce fait et la raison d'une mise à part des treize premiers cantiques. Quoi qu'il en soit, nous nous trouvons en présence d'un écrit liturgique associé au calendrier culturel d'une communauté pour qui le sabbat revêtait une importance considérable, même si l'on sait peu de choses sur les cérémonies auxquelles ces cantiques faisaient référence. De fait, si l'on s'interroge sur la fonction de ce recueil, force est de constater que nous disposons de peu d'informations étant donné qu'il ne transmet aucune indication pratique significative, si ce n'est le numéro d'ordre des sabbats et la mention du mois, et encore, dans quelques cas seulement. On peut envisager cependant que la récitation de ces cantiques accompagnait ou précédait la célébration des sabbats du premier quart de l'année¹⁶ et que l'on faisait à nouveau usage de ce recueil pour les autres quarts de l'année. Mais d'autres hypothèses sont envisageables. Il pourrait s'agir d'un recueil de caractère mystique sur les anges et le culte célébré dans le temple céleste, recueil destiné à la méditation et à la préparation des temps sabbatiques, peut-être réservé à quelques membres de la communauté. On a également pensé que ce recueil pouvait être relié à la célébration de la fête des semaines, située entre le onzième et le douzième sabbat, fête liée au renouvellement de l'alliance pour la communauté qumrânienne.¹⁷ Toutes ces interprétations gardent leur valeur,

¹⁴ Le douzième cantique indique qu'il s'agit du troisième mois de l'année.

¹⁵ DUPONT-SOMMER/PHILONENKO, *La Bible. Écrits intertestamentaires*, 330–331.

¹⁶ À Qumrân, l'étude de la Torah et la récitation de psaumes ou de cantiques permettaient d'accomplir un culte spirituel qui venait se substituer au culte sacrificiel.

¹⁷ On consultera sur ce point le passage significatif de la *Règle de la Communauté* (1QS I 16–III 2). Voir aussi *Jubilés* 6,17–19 et 4Q286–290.

même s'il n'est pas encore possible de trancher dans un sens ou un autre. Par ailleurs, les autres écrits qualifiés de « communautaires », comme la *Règle de la Communauté* (1QS), les règles annexes, ou le *Rouleau des Hymnes*, ne permettent pas de préciser la fonction des *CHS*.

De manière plus significative, la présence de plusieurs copies des *CHS*, d'époques différentes, témoigne sûrement du succès de cet ouvrage en milieu qumrânien. Les fragments de Qumrân sont datés entre -75 et le début de notre ère, tandis que l'écriture hérodienne du fragment de Massada serait à situer vers 50 de notre ère.¹⁸ Cette vaste composition liturgique pourrait ainsi remonter au début du 1^{er} siècle avant notre ère ou peut-être bien avant. Il n'est pas certain, en effet, que ce recueil ait été composé sur place par des membres de la communauté.¹⁹

Concernant la structure de cet ouvrage, les études de Carol A. Newsom et sa reconstitution des *CHS* font toujours autorité en la matière, même s'il faut garder une certaine prudence étant donné l'état fragmentaire de ce document et la difficulté d'en cerner le contenu et la portée.²⁰ Ainsi, selon cette auteure, il est possible de distinguer trois sections dans les *CHS* :

- les cantiques 1–5, consacrés à la description de la louange céleste des anges considérés comme des prêtres célestes et agissant comme tels ;
- les cantiques 6–8, marqués par la récurrence du chiffre sept,²¹ précisant les bénédictions et les louanges adressées par les archanges (ou princes en chef) et d'autres catégories d'êtres célestes, ainsi que la louange des éléments du sanctuaire. Selon Newsom, le 7^e cantique serait au centre de cette « structure pyramidale ».²²
- les cantiques 9–13, mettant en valeur la description du temple céleste et la louange de tous les éléments qui le composent. Les derniers cantiques se concentrent sur la description de l'intérieur du sanctuaire, notamment le trône ou chariot divin ; ils évoquent quelques aspects du culte sacrificiel et les vêtements des grands prêtres du monde angélique.

¹⁸ Selon CHARLESWORTH/NEWSOM, 4Q400 et 4Q407 seraient les plus anciens manuscrits tandis que 11Q17 et Mas1k seraient les plus récents (*Angelic Liturgy*, 1–3).

¹⁹ CHARLESWORTH/NEWSOM, *Angelic Liturgy*, 4–5.

²⁰ Les éditeurs le signalent eux-mêmes : « Readers are cautioned that this composite text is for heuristic purposes » (CHARLESWORTH/NEWSOM, *Angelic Liturgy*, 139).

²¹ Ce chiffre indique une série complète, une durée suffisante, une longueur parfaite. Il se rapporte au nombre de jours de la semaine et a été rapproché de l'étymologie du mot « sabbat ». Il est également considéré comme le chiffre de la perfection, celui que l'on retrouve dans les prescriptions du Lévitique ou la célébration de la Pâque (Ex 12) et il est fréquemment utilisé dans les pseudépigraphes de l'AT (1 *Hénoch* 87,2 ; 90,21) et les manuscrits de Qumrân : 1QM VI ; CD XII 5 ; 11QT XIX 12–13 ; 1QH^a XIII 18 ; XV 27 ; 3Q15 IX 2.

²² « The whole may be visualized as a pyramidal structure, in which the seventh *Song* serves as a climatic focus » (CHARLESWORTH/NEWSOM, *Angelic Liturgy*, 3).

D'après les différentes publications de Newsom, la terminologie utilisée dans ce document, l'emploi privilégié du terme *Elohim* (אלהים) pour évoquer Dieu ou des « dieux », des « êtres célestes », certains thèmes abordés et d'autres indices linguistiques ou terminologiques semblent éloigner quelque peu les *CHS* du contenu des grandes compositions qumrâniennes comme la *Règle de la communauté* (1QS), les *Hymnes* (1QH^a) ou même le *Règlement de la guerre* (1QM).²³ Cependant, d'après nos recherches, d'autres motifs, pratiques et théologiques, tels que la conception de la communauté comme « temple »,²⁴ l'association des prêtres aux anges et la mise en place d'un culte spirituel (cf. 1QS IX 4–5), rejoignent de manière indéniable l'univers spirituel essénien. De fait, plusieurs éléments (comme la mention du *maskyl* au début des cantiques : « pour l'homme intelligent / למשכיל »)²⁵ indiquent que cette composition résulte peut-être de l'adaptation d'un écrit sacerdotal ancien, préqumrânien, à la vie spirituelle et liturgique des membres de la communauté essénienne.²⁶ L'attention de ces derniers pour les réalités célestes et la célébration des temps sacrés aurait rejoint le contenu de cet écrit liturgique spécifique, marqué par le monde angélique, la louange de la grandeur divine²⁷ et la célébration d'un culte céleste (voir la concentration de termes qui indique l'idée d'une élévation ou d'une exaltation).

Afin d'évoquer ces réalités particulières – notamment angéliques –, les auteurs de cet ouvrage s'appuient sur une connaissance des écrits bibliques qui mentionnent la disposition du tabernacle (Ex 25–31) ou la construction du premier Temple de Jérusalem, même s'il s'agit là principalement de réminiscences. Car la source principale des *CHS* est le livre d'Ézéchiel dont ils utilisent les images et le vocabulaire. Ils offrent ainsi une réinterprétation de l'épisode de la description du char divin des prophéties d'Ez 1–10,²⁸ mais aussi d'Isaïe.²⁹ À titre d'exemple, la vision d'un temple céleste, évoquée à plusieurs reprises dans les *CHS* s'inspire de la vision du nouveau temple en Ez 40–48. Les auteurs de ces cantiques ne cherchent pas à s'éloigner de la source « biblique », mais s'en inspirent constamment dans leurs développements liturgiques.

²³ Dans ce qui reste des cantiques, le « Maître de justice » et la communauté comme *yahad* (יחד) ne sont jamais mentionnés.

²⁴ Voir 1QS V 5–6 ; VIII 4b–10a ; IX 5b–7 ; XI 7–9 ; CD III 19–21 ; 4Q174 1–2 I 6–7.

²⁵ À rapprocher de 1QS III 13 ; IX 12.21 ; 1QSa I 28 ; 1Qsb I 1 ; V 20.

²⁶ Selon CHARLESWORTH/NEWSOM, «... one should likely seek its origin among the priestly-scribal circles responsible for texts such as *Jubilees* or the Aramaic *Testament of Levi* ... » (*Angelic Liturgy*, 5).

²⁷ La majesté divine et la question du monothéisme des *CHS* ont été étudiées par COULOT, « En quoi est-il unique ? ».

²⁸ En suivant CHARLESWORTH/NEWSOM : «... the book of Ezekiel is by far the most important biblical source for the Sabbath Songs » (*Angelic Liturgy*, 8). Cf. 4Q403 1 2 ; 4Q405 20–22 2.

²⁹ Selon CAQUOT, « Les Cantiques qumrâniens de l'holocauste du Sabbat », 13.

D'autres ouvrages anciens, présents à Qumrân, comme *1 Hénoch*,³⁰ les *Jubilés* et le *Document Araméen de Lévi* sont à rapprocher des *CHS*, plus par leur contenu que par leur style. Par ailleurs, on peut considérer que ces cantiques, visiblement très appréciés à Qumrân, ont sans doute influencé la rédaction d'autres compositions liturgiques comme les séries de bénédictions et de malédictions rencontrées en *4QBerakot* (4Q286 et 4Q287) et les cantiques de 4Q510–511 (*Songs of the Master*)³¹ qui sont à rapprocher de la terminologie utilisée dans les *CHS*.³² Bien entendu, on comparera avec intérêt certains passages des *CHS* avec des écrits plus tardifs comme l'Apocalypse de Jean (Ap 4–5 ; 7–9)³³ et la littérature juive mystique de la fin de l'Antiquité concernant la Merkabah (le char divin) et les Heykhalot (les palais célestes que le mystique cherche à atteindre). Il faudra cependant être prudent sur la comparaison des *CHS* avec un écrit spéculatif ou apocalyptique. De fait, ces cantiques ne comportent pas d'éléments transmis par un visionnaire, mais ils se rapportent simplement à la louange et au culte, dans une sphère céleste où des êtres divins, et même des objets, jouent un rôle cultuel. Nous avons montré dans une autre contribution comment les éléments architecturaux du ou des sanctuaires célestes accomplissaient une démarche de louange vis-à-vis du « Roi des rois ».³⁴

2. L'univers angélique des *Cantiques de l'holocauste du sabbat*

En l'état actuel de nos connaissances, les *CHS* n'offrent aucune vision structurée du monde céleste et de ses représentants. Il ne s'agit pas d'un exposé sur l'angéologie qumrânienne, mais d'un document liturgique, sans autre visée que d'inviter à la louange de Dieu en association à la louange des anges.³⁵ C'est un peu comme si nous ne connaissions une communauté monastique que par son recueil de louanges, et encore, le tiers de ce recueil transmis dans un état très fragmentaire.

À la lecture de ces cantiques, nous entrons dans un univers très particulier, celui du monde céleste et d'un appel répété à la louange du « Dieu des dieux » et de sa sainteté merveilleuse :

30 ... Célébrez le Dieu des lieux élevés ! (Ô vous) les exaltés parmi tous les 31 êtres divins (doués) de connaissance. Que les saints de Dieu exaltent le Roi de gloire qui sanctifie tous ses saints par sa sainteté. (Ô vous) chefs des louanges de 32 tous les êtres divins, louez le

³⁰ Voir par exemple *1 Hénoch* 14.

³¹ Sur ce point, voir CHARLESWORTH/NEWSOM, *Angelic Liturgy*, 9, et ANGEL, « Maskil, community, and religious experience ».

³² Pour une étude détaillée, voir NEWSOM, *Songs of the Sabbath Sacrifice*, 59–72.

³³ Voir par exemple la fréquence et l'importance du chiffre sept dans les *CHS* et l'Apocalypse de Jean (cf. Ap 4,5 et les « sept esprits de Dieu »). Consulter l'article significatif de RYAN, « *In Animate Praise* ».

³⁴ LEGRAND, « Liturgie céleste et participation du sanctuaire ».

³⁵ Sur l'angéologie des *CHS*, voir NEWSOM, *Songs of the Sabbath Sacrifice*, 23–38.

Die[u des l]ouanges, (le) majestueux. Car dans la splendeur des louanges (est) la gloire de sa royauté. Là (se tiennent) les louanges de tous ³³ les êtres divins, avec la splendeur de tout [son] règ[ne. Alors,] exaltez ...³⁶

(4Q403 1 1 30–33)

Le ou les auteurs des *CHS* ont déployé une belle imagination pour évoquer de manière variée les cohortes célestes qui sont au service d'un culte céleste ; il s'agit de célébrer la grandeur divine, de louer, de bénir, de rendre gloire (la racine כבד est partout présente), etc. Le style littéraire est donc surchargé et caractérisé par la répétition de formules et l'accumulation d'expressions souvent grandiloquentes. Ainsi :

15 sa [struc]ture, œuvres de [son] esquis[se]. Esprits saints d'entre les saints, dieux vivants, esprits saints éternels, par-dessus ¹⁶ tous les sain[ts ... firmament]s de merveille, majesté merveilleuse [et splendeur. Et le] Dieu de gloire est admirable, dans l'éclat d'une lumière parfaite (est) la connaissance.³⁷

(texte reconstruit du 7^e cantique)

Le terme classique מלאך, traduit par « messenger » ou « ange », n'est employé qu'une dizaine de fois dans les *CHS* sur environ 120 occurrences pour l'ensemble des manuscrits qumrâniens. Le terme n'apparaît pas au singulier, mais il est plutôt question d'une évocation de cohortes angéliques (« anges saints », « anges de gloire », « anges du roi », « anges de la magnificence »)³⁸ dans un contexte littéraire souvent difficile à préciser. Il n'y a pas de sections narratives au sein des *CHS*, mais un flot d'énoncés liturgiques qui devait conduire le célébrant ou le récitant à une forme d'extase. Au reste, il apparaît difficile de préciser à quoi renvoient toutes ces expressions et si elles désignent des catégories ou des fonctions différentes. C'est toute la difficulté de la lecture et de la traduction de ces textes fragmentaires : de quoi parle-t-on et à quoi fait-on référence exactement ? Les mêmes questions se posent lorsque l'on étudie les écrits plus tardifs de la mystique juive, les chapitres du *Livre hébreu d'Hénoch* (3 *Hénoch*) ou les écrits de la mystique de la Merkabah.³⁹ Ces écrits échappent en grande partie à une lecture rationnelle et analytique qui cherche à « comprendre », là où il est avant tout question d'expériences spirituelles et d'exaltation.

On peut cependant relever deux éléments intéressants : d'une part, l'idée d'une association à Dieu (*Elohim*) de « messagers » de Dieu, à son service,⁴⁰ orientés vers la louange, la bénédiction et l'exaltation de sa grandeur. D'autre part, ces messagers divins sont en communion avec lui par l'idée de la « connais-

³⁶ Selon CAQUOT, « Les Cantiques qoumrâniens de l'holoocauste du Sabbat », 4.

³⁷ Cf. CHARLESWORTH/NEWSOM, en référence à 4Q403 et 4Q405 (*Angelic Liturgy*, 162–165).

³⁸ Par ex. 4Q403 1 2 23 ; 4Q405 17 1 4.5 ; 4Q405 19 5 ; 4Q405 20–22 2 9 ; 4Q407 1 3.

³⁹ Pionnier dans ce domaine, Peter Schäfer a permis à cette littérature de sortir de l'ombre : SCHÄFER, *The Origins of Jewish Mysticism*.

⁴⁰ Voir l'usage de la racine שרת (servir, être au service) dans les *CHS*.

sance» (דעת).⁴¹ Il faut rappeler ici que le Dieu des qumrâniens – s'il est permis de s'exprimer ainsi – est un « Dieu de la connaissance/des connaissances »,⁴² tandis que les membres de la communauté sont parfois qualifiés de « connaissants » (ou « hommes de la connaissance »).⁴³ Les références à cette idée abondent dans différents écrits qumrâniens et notamment dans le *Rouleau des Hymnes* où cette « connaissance » est associée à la fonction créatrice et accompagnatrice de Dieu, dans le cadre d'une forme de déterminisme. Dans les *CHS*, les anges ou les êtres célestes qui sont dans l'entourage divin sont aussi ceux qui disposent de la connaissance des mystères divins (autre notion importante à Qumrân) et de la connaissance des choses suprêmes :

30 ... Célébrez le Dieu des lieux les plus élevés parmi tous ³¹ les êtres divins (doués) de connaissance » [...] ³⁸ Rendez grâce, vous tous les dieux majestueux, au [Roi de] majesté, car tous les êtres divins (doués) de connaissance rendent grâce à Sa gloire, ainsi que tous les esprits de justice, à cause de Sa vérité.⁴⁴
(4Q403 1 1 30–31 et 1 1 38)

On peut comprendre alors qu'il s'agit, pour les fidèles de Qumrân, de s'approcher, par la célébration sabbatique, de la connaissance des anges, et donc de la connaissance des mystères divins.⁴⁵ Ceci s'accorde avec ce que nous savons de l'univers théologique qumrânien par la *Règle de la Communauté* et d'autres écrits :

- « ... Du Dieu des connaissances (provient) tout ce qui est et sera, et avant qu'ils n'existent, Il avait fixé tous leurs plans » (1QS III 15 ; cf. 4Q402 4 12).
- « Dans le conseil de la sagesse, je raconterai⁴⁶ la connaissance ... » (1QS X 24 ; cf. 4Q400 2 3).
- « ... C'est à toi, c'est à toi, ô Dieu des connaissances, qu'appartiennent toutes les œuvres de justice, le fondement de vérité » (1QH^a IX 28–29).

Dans les *CHS*, plusieurs autres termes viennent enrichir notre connaissance de l'univers angélique qumrânien ; il s'agit d'abord de la forme énigmatique *elim* (אלים),⁴⁷ à rapprocher des termes de la famille d'*el* (אל, אלהים, אלה) qui dési-

⁴¹ Par exemple : « ... ils racontent la majesté de sa royauté selon leur connaissance... » (4Q400 2 3) ; « Exaltons le Dieu de la connaissance ... » (4Q400 2 8) ; 4Q403 1 1 39.

⁴² Pour l'expression « Dieu des connaissances » (אל הדעות) : 1 S 2,3 ; 1QS XI 15–16 ; 1QH^a IV 21 ; IX 28 ; XX 13 ; XXI 32 ; XXII 34 ; 4Q299 35 1 ; 4Q400 2 1.8 ; 4Q401 1 14 ; 4Q401 11 2 ; 4Q402 4 12 ; 4Q403 1 1 31 ; 4Q405 2 23 12 ; 4Q417 1 i 8, etc. Le « Dieu des connaissances » est celui qui a déterminé par avance l'ordre de tout, des choses et des êtres.

⁴³ Voir CD B XX 5 ; 1QH^a XIX 17 ; 4Q298 3–4 ii 4 ; 4Q499 3 3.

⁴⁴ Traduction adaptée de CAQUOT, « Les Cantiques qoumrâniens de l'holocauste du Sabbat », 14.

⁴⁵ TRIPLET-HITOTO, *Mystères et connaissances cachées à Qumrân*, 126–129 et 205–208.

⁴⁶ Un scribe a corrigé la formule initiale : « je cacherai la connaissance ».

⁴⁷ Par exemple : 4Q401 14 1 5 ; 4Q402 4 8 ; 4Q403 1 2 26 ; 4Q403 1 1 31.38 ; 4Q405 14–15 1 3.

gnent la ou les divinités dans le monde biblique et sémitique. Les auteurs des *CHS* jouent visiblement sur la racine לך, pour évoquer la divinité suprême, mais également son entourage ou son action puissante, par la mention des *elim* qui sont associés à la majesté divine et à la connaissance.⁴⁸ On ne sait pas très bien comment traduire ce terme déjà présent dans quelques rares passages bibliques (Ps 29,1 ; 89,7 ; Jb 41,17 ; Dn 11,36), ainsi que dans le *Règlement de la Guerre* et le *Rouleau des Hymnes*.⁴⁹ Il s'agit des « dieux » ou plutôt des « êtres divins » qui sont aussi reliés à l'idée de la connaissance et de la lumière (4Q403 1 2 35). Mais il est difficile d'en dire plus.

On soulignera également l'usage ambigu du terme *elohim*⁵⁰ dans les *CHS* : s'agit-il toujours du « Dieu des dieux » ? Faut-il comprendre que le dieu auquel s'adressent les louanges des anges et des fidèles est entouré d'autres formes divines émanant de la divinité suprême ? Il est question par exemple du « roi des dieux » (4Q400 2 5 ; 4Q405 23 1 13), du « Dieu des dieux (אלוהי אלים) »⁵¹ (4Q402 4 8)⁵² mais aussi de « tous les dieux » (4Q403 1 1 32.33). Cet usage d'*elohim* est connu de la littérature biblique, où il est plutôt rare, tandis que les *CHS* semblent jouer sur l'ambiguïté du terme, sans préciser au lecteur ce qu'il doit comprendre.

La notion de sainteté (שקד) est aussi fréquemment évoquée dans les cantiques. Mais c'est une notion que l'on connaît déjà dans le corpus biblique (Psaumes, Job, Zacharie, Daniel) et qui évoque, dans les *CHS*, les « saints anges » de l'entourage divin. Ce terme revient fréquemment dans le *Rouleau des Hymnes* de Qumrân pour désigner ceux qui sont marqués par la sainteté divine et qui gravitent dans la sphère céleste :

... Dieu de tout(es) choses), saints d'entre les saints. Dans sa divinité [...] parmi les saints de toujours, saints d'entre les saints, et ils sont devenus pour Lui des prêtres [...] ministres de la Face dans son sanctuaire glorieux, dans l'assemblée de tous les dieux de ... (4Q400 1 1 2-4)

On voit bien ici quels liens il est possible de tisser entre l'objectif de sainteté à atteindre par le fidèle juif et l'entourage de sainteté du Dieu de gloire sur son trône céleste. Au fond, par la récitation ou la méditation des *CHS*, il s'agissait de s'associer à la clameur des anges pour en tirer, peut-être, quelques bénéfices. S'im-

⁴⁸ Cf. 4Q400 2 1 ; 4Q403 1 1 31.38.

⁴⁹ Par exemple : 1Q33 I 10.11 ; XIV 15.16 ; XVII 7 ; 1QH^a XV 31 ; XVIII 10 (« prince des dieux ») ; XXIII 23 ; XXIV 12.

⁵⁰ Il est à signaler que le tétragramme (יהוה) est absent des fragments des *CHS*, tandis que le nom *Elohim* y apparaît à de multiples reprises.

⁵¹ Expression déjà présente en Dn 11,36 (texte hébreu) : « Le roi agira comme il l'entend ... et contre le Dieu des dieux (אל אלים), il dira des choses prodigieuses (ou terribles). » La même expression se trouve en araméen en Dn 2,47 : « ... votre Dieu est le Dieu des dieux (אלהא אלהין), le seigneur des rois et le révélateur des mystères ... »

⁵² Et plusieurs autres occurrences : 4Q402 9 2 ; 4Q403 1 1 21.26 ; 4Q403 1 2 26 ; 4Q511 16 4 ; 11Q17 9-12 1 7 ; 11Q17 19-20 6-7.

Index des références bibliques et de la littérature ancienne

Ancien Testament

Genèse		23,6	32
3	226	24,7	44, 86, 129, 130
3,17-23	260	24,40	44, 85, 129
3,24	227, 256	26,14	111
5,18	217	26,26	28
6,1-4	18, 111	28	47, 56
6,2	21	28,10-22	59
6,4	21	28,10-17	258
7,14	54	28,12-13	60
12,1	54	28,12	18, 42, 44, 59, 256, 258
12,3	59	28,13	59
12,7	59	28,14	59
15,5	111	28,20	59
16,7-14	134	31,11	44, 130
16,7-12	129, 130	31,13	130
16,7-11	44	32,2	18, 42
16,7	18, 70	32,8	21
16,13	130	32,8 ^{LXX}	18
18-19	53, 116	32,25-29	256
18	47	32,30	126
18,1-15	257-258	39,22	28
19	45	48,16	44, 86, 246
19,1	18, 44		
19,15	18, 44	Exode	
21-22	53	3,2	44, 70, 129, 130, 137
21,17-18	129	4,24	130
21,17	18, 44, 130	7,17-21	216
21,19	130	12	5
21,22	28	12,2	158
21,32	28	14,19	44, 129
22,1-14	257	15,10 ^{LXX}	203
22,1-2	130	19,4	54
22,11-18	129	23,20	44, 85, 107, 129, 130
22,11-12	130	23,21	130
22,11	44, 130	23,23	44, 129
22,15-18	130	25-31	6
22,15	44, 130	25,18-22	256
22,17	111	25,17-22	158

25,20	54	30,15	238
28-29	58	32,8-9	85
29,12	219	32,8	31, 235
30,1-6	219	32,8	18, 20, 215
30,7-9	219	32,11	54
31,10	200	32,17	20
32,34	44, 129	32,43	19, 20, 199
33,2	44, 130	33,2	48, 170, 187
33,14	88		
37,9	54	Josué	
39,1	200	1,4	217
40,29-32	58	5,13-15	48
		5,13-14	48
Lévitique		5,13	130
1,17	54	5,18	31
4,3	29	20,6	29
4,5	29	21,1	28
4,16	29	22,13	29
4,18	219	24,13	29
4,25	219		
6,3	219	Juges	
6,15	29	2,1-4	129
16,4	219	2,1	44, 131
16,23	219	2,4	45
16,32	219	5,20	215
		5,23	45, 127
Nombres		6	128, 130
4,12	200	6,3-5	18
4,26	200	6,11-24	127-128
7,5	200	6,11-22	44
7,89	256	6,11-21	129
20,16	44, 130	6,11	70
22,21-35	128-129	6,12	130
22,22-35	45	6,21	130
22,22	127	13	53, 128
22,23	130	13,2-23	134, 135
22,31	130	13,3-21	44
22,32-33	45	13,3-20	129
30	247, 249	13,3	130
		13,6	130
Deutéronome		13,17-18	126
1,7	217	13,20	130
4,17	54		
11,24	217	Ruth	
13,8	113	2,12	54
28,64	113		
29,9	28	1 Samuel	
30,3-4	113	16,19	18

17,45	48	15,14	29
28,2	28	21,1	226
28,13	21	21,12-30	45
		21,15-16	130
2 Samuel		21,15	127, 130
7,14	205	21,16	70, 130
11,4	18	27,5	29
14,17	45	28,13	200
14,20	45		
14,24	88	2 Chroniques	
19,27	45	3,11-13	54
22,11	54	5,7	54
24,16-17	45, 130	5,8	54
		19,11	29
1 Rois		24,11	29
6,23-28	256	24,14	200
6,24	54	26,20	29
6,27	54	31,10	29
6,32	227	32,21	127
8,6	54	34,9	29
8,7	54	36,15-16	18
19,5-7	129		
19,5	44	Esdras	
19,7	44	2,63	29
		7,5	29
2 Rois		8,24	29
14,8	18	8,29	29
17	58	10,5	29
19,35	45, 70, 127, 130		
22,4	29	Néhémie	
22,8	29	3,1	29
23,4	29	3,20	29
23,29	217	8,1-2	29
25	58	8,9	29
25,18	29	12,7	29
25,19	88	13,28	29
2 Règles		Tobie	
24,16	127	3,16-17a	86
		3,17	129
3 Règles		5,5	53, 54
1,25	28, 29	5,6	44
		5,10-11	53, 54
4 Règles		5,10	44, 129
25,8-20	28	5,13	86
		5,17	203, 129
1 Chroniques		5,22	86
9,28	201	6,1	44, 256

6,3	45	38,7 ^{LXX}	215
12,6–20	89	39,13	54
12,11–22	86	39,26	54
12,12–13	89	41,17	10
12,12	219		
12,15	27, 47, 89, 213	Psaumes	
12,18	90	2,1	230
12,19	89	2,7	205
13,14	89	2,8	205, 206
		8	54, 206
Judith		8,5	20
1,11	18	10,26–28 ^{LXX}	199
3,1	18	17,8	54
16,14	203	17,23	114
		18,10	54
Esther		29,1	10
2,21	28	29,8	20
		33,8	246
1 Maccabées		34,7	44
1,44	18	34,8	18, 86, 129
5,14	18	35,5–6	18, 44, 130
7,10	18	36,8	54
7,41	45, 130	44,6–7 ^{LXX}	199, 201
11,6	44	44,7 ^{LXX}	202
15,23	44	45,7	202
		50,1	20
2 Maccabées		57,2	54
3,26	116	61,14	54
3,33	116	63,7	54
5,10	216	78,49	18, 42, 45
9	145	81,6 ^{LXX}	20
10,29–31	86	82,1	20
11,6	86, 203	84,8	20
13,8	216	86,8	20
15,22–24	86	88,12	229
		89,7	20
Job		89,9	48
1–2	114	90,15	246
1,6–12	226	91,4	54, 273
1,6	19	91,11–13	108, 109
2,1–7	226	91,11	18, 44, 86, 240
2,1	19	95,3	20
2,6–7 ^{LXX}	169	96,4	20
4,18	18	96,5	20
26,6	229	96,7 ^{LXX}	100
28,2	229	97,7	20
31,12	229	97,9	20
38,7	19	103,20	18, 45

103,21	48	40,7	228
103,4 ^{LXX}	199, 201	40,24	228
104	50	44,26	18
104,3	54	48,16 ^{LXX}	203
104,4	vii, 18, 201, 213, 45	63,9	28, 43, 45, 88
104,10 ^{LXX}	205		
108,6	226	Jérémie	
109,1 ^{LXX}	199	21,8	238
109,3 ^{LXX}	205, 206	36[29],2	29
109,4 ^{LXX}	202, 205	38,33 ^{LXX}	204
110	115	42,36	113
113	100	47[40],1-2	28
135,5	20	47[40],5	28
136,2	20	48[41],10	28
138,1	20	49,36 [25,16]	228
139,9	54	52,12	28
148,2	18	52,14	28
		52,16	28
Proverbes		52,19	28
1,17	54	52,24	28, 29
15,11	229	52,26	28
27,20	229		
		Lamentations	
Sagesse		4,16	88
2,24	226		
5,23	228	Baruch	
11,16	216	21,8	114
		Ézéchiel	
Siracide		1-10	6
4,10	20	1	214
15,18	238	1,4-28	271
17,17	85	1,6-25	54
20,15	219	1,7	244
38,27	29	3,13	54
45,2	54, 56	8-9	53
48,21	44, 130	9,1-7	228
		10	214, 256
Isaïe		10,2	218
6	214	10,5-21	54
6,1-7	256	11,22	54
6,2	54, 88	17,3-23	54
7,13	95	37,9	113
8,19	21	38,2-3	12
11,2-3 ^{LXX}	214	38,7-16	230
13,21	108	39,1-2	230
24,21-22	166	39,1	12
33,7	43	40-48	6, 53
37,36	130		

44,17-18	219	Osée	
		12,4	44
Daniel		13,15	228
2,47	10		
3,1-18	258-259	Aggée	
3,25	19, 258	1,1	29
3,28	130	1,12	29
3,49	86, 258	1,13	45
3,92	19	1,14	29
3,95	203	2,2	29
6,2-25	259	2,4	29
6,17-28	259		
6,22	259	Zacharie	
6,23	130	1,9-19	44, 57
7,2	113	1,9	129
7,10	201, 207, 236, 239	1,11	129
7,13-14	112	1,12	89, 129
7,13	227	2	53
8-12	126	2,2	129
8,10	215	2,3	44, 57
8,15-26	129, 133	2,10	113
8,16	44, 133	3,1-2	226
8,26	222	3,1-6	44, 57
9,21-27	129, 133	3,1	29, 129
9,21	44, 53, 54, 133, 134	3,2	129
10,5-6	115	3,8	29
10,13	30, 31, 45, 215	4	214
10,21	30, 31, 45, 215	4,1-5	44, 57
11,4	113	4,4-14	129
11,36	10	4,6	213
12,1	30, 31, 45	5,5-10	44, 57
12,4	222	6,4-5	44, 57
12,9	222	6,5	113
12,10	85	6,11	29
		11,4	95
Daniel grec		12,8	21, 44, 57
3,49-50	129	12,10 ^{LXX}	202
3,49	43, 130	14,7	114
14,31-42	259, 260		
14,34	43	Malachie	
14,36	43	2,7	45
14,39	43	2,15 ^{LXX}	202
		3,1	107
		3,22-23	107

Nouveau Testament

Matthieu		6,14	95
1-2	x, 76-80	6,15	95
1,18	76, 78	6,16-18	96
1,19	77	6,18	74, 95, 96
1,20-24	83	6,24	92
1,20	43, 45, 46, 70, 71, 76, 78, 80	6,26	95
		6,32	95
1,23	71	7,11	95
1,24	43, 45, 46, 70, 76, 79, 80	7,13	238
		7,21	71, 94
2,7	77	8,4	92
2,8	71, 75	8,38	120
2,10	71	9,30	92
2,12	77	10,20	95
2,13-14	77	10,29	95
2,13	43, 45, 46, 70, 76, 79, 80, 83	10,32-33	109
		10,32	94
2,14	79, 80	10,33	94
2,16	71	10,42	90, 91, 92, 93
2,19-20a	77	11,10	71
2,19	43, 45, 46, 70, 76, 83	11,21	152
2,20	79, 80	11,25	80
2,21	79, 80	11,27	94
2,22-23	77	12,25	120
2,23	77	12,46-50	93
3,16	73, 78	12,50	94
4,1-11	107	13,27	120
4,1	226	13,31	83, 120
4,5-7	83	13,32	120
4,6	43, 69, 71, 83, 85, 87, 121	13,39	43, 46, 47, 69, 71, 113, 120
4,11	43, 47, 69, 83, 107, 108, 239, 242, 243	13,41	43, 46, 47, 69, 71, 83, 84, 87, 99, 110, 113, 120
5,8	88		120
5,16	95	13,49	43, 46, 47, 69, 83, 84, 120
5,33	71		120
5,40	265	15,13	94
5,45	95	16,6	92
5,48	95	16,13-16	97
6,1	95	16,17	94
6,2-4	95-96	16,27	43, 44, 46, 47, 69, 71, 83, 84, 87, 99, 109, 113, 120
6,4	74, 95, 96		
6,5-6	96		
6,6	74, 95	18	244
6,8	74, 95	18,1-35	90

18,1	95	28,1	72
18,6	90, 91, 92, 93	28,2-5	83
18,10	x, xi, xiv, 43, 45, 47, 69, 71, 83-100, 120, 240, 241, 242, 244, 251, 252	28,2	43, 45, 46, 70, 72, 74, 75, 77, 83, 121
		28,3	116
18,11	92	28,5-7	74
18,12-13	90	28,5	43, 45, 46, 70, 71, 74, 75, 83
18,14	90, 91, 92, 93, 95	28,6	71, 116
18,15-35	93	28,7	71, 74, 116
18,19	94	28,8	71, 74, 75, 116
18,35	94, 95	28,9	264
19,8	214	28,10	75
19,14	248	28,11	75
20,23	94	28,20	76
22,20	69		
22,30	19, 43, 54, 71, 83, 84, 120	Marc	
		1,2	68, 113
23,8b	93	1,6	107
24,6	92	1,12-13	107, 121
24,31	43, 46, 47, 69, 71, 83, 84, 87, 99, 110, 113, 120	1,13	43, 69, 107-109, 110, 120, 121, 226
		1,15	114
24,36	43, 53, 69, 83, 84, 120,	1,27	117
24,44	71	1,31	108
25	xi, 263	1,33	113
25,31-46	93, 97, 100	4,15	226
25,31	43, 44, 46, 69, 83, 84, 110, 113, 120, 174, 230, 263	6,35	114
		6,45	152
		7,21	237
25,32	93, 97, 99	8,18	118
25,34	94, 97	8,22	152
25,35-36	93, 97	8,38	43, 44, 46, 47, 69, 109- 110, 121, 230
25,37	97		
25,40	xi, 93, 97	9,11-13	107
25,41	43, 69, 71, 83, 84, 87, 120, 166, 169	9,15	115
		9,41-42	91
25,42-43	93, 97	9,41	90-91
25,44	97	10,45	108
25,45	xi, 93, 97	11,11	114
26,29	94	12,18-27	110
26,39	94	12,25	19, 43, 54, 69, 109, 110-112, 121
26,42	94		
26,53	43, 48, 70, 83, 94, 120, 121	12,36	115
		13,11	114
27,51-54	73	13,14	107
28	x, 72-76	13,24-27	112
28,1-7	117	13,26-27	230

13,27	43, 46, 47, 69, 106, 109, 110, 112-113, 121	1,32 1,33 1,34	136 136 43, 45, 46, 132, 135
13,30	113	1,35-37	136
13,32	43, 53, 69, 106, 109, 113-115, 121	1,35 1,38	45, 46, 132, 135, 136 43, 45, 46, 132, 135, 142
13,33	114, 115		
13,34	122	2,9	43, 45, 46, 132
14,35	114	2,9-12	136
14,37	114	2,9	136
14,41	114	2,10-11	136
14,47	121	2,10	45, 46, 132
14,51-52	118	2,12	136
14,51	119	2,13	43, 46, 49, 132
14,62	115	2,13-15	261
15,25	114	2,13-14	136
15,33	114	2,15	43
15,34	114	2,21	43, 45, 46, 132, 136
15,41	108	2,49	95
16	76	4,1-13	107
16,1-8	118	4,1	226
16,4-5	53	4,10-11	46
16,5	xI, 46, 115-119, 121	4,10	43, 45, 87, 120
16,6	115, 116	8,12	226
16,7	116	9,10	152
16,8	118, 119	9,23	113, 120
		9,26	43, 44, 46, 109, 120, 125, 213
Luc			
1-2	xII, 125, 132-136, 132, 134, 146	9,52 10,11	120 85
1	125	10,13	152
1,5-25	134	10,18	229
1,11-20	261	10,22	95
1,11	43, 45, 46, 132, 134, 142	10,40 12,8-9	108 109, 125
1,13-17	134	12,8	43, 46, 120
1,13	43, 45, 46, 132, 135	12,9	120
1,18-19	45, 46	12,37	108
1,18	43, 132, 134	12,46	241
1,19	45, 132, 133, 134	13,11	169
1,20	135	13,16	169
1,26-38	135, 261-262	15,10	43, 53, 120
1,26	43, 45, 46, 132, 134, 135	16,22 17,8	43, 47, 120 108
1,28	43, 45, 135, 142	20,36	19, 21, 43, 54
1,30-33	136	22,27	108
1,30	43, 45, 46, 132, 135	22,29	95
1,31	136	22,30	214

22,43	43, 121, 122, 132	9,32	157
24,4	116, 117	10,34	20
24,4-7	125	12,2	108
24,22	117	12,21	152
24,23	116, 117, 120, 121, 125	12,29	43, 106, 151, 155, 158
24,34	173	13,2	226
24,49	95	13,27	226
		20,11-13	117
Jean		20,12	43, 45, 46, 56, 106, 117, 151, 155, 158
1,14	161	20,30-31	159
1,44	152		
1,49-51	60	Actes des apôtres	
1,51	43, 47, 56, 60, 106, 151, 155, 158, 239, 240, 243	1,10-11	125
		1,10	115, 117, 264, 271
1,52	242	4,1	29
2,6	160	4,29-30	138
2,13-22	155, 157	5	xii, 125, 137, 139, 141, 143, 144, 146
2,14-16	155	5,19-21	137-139
4,6-14	160	5,19	43, 45, 46
4,23-24	157	5,24	29
4,46-54	160	5,26	29
5	153, 154, 157	6,2	108
5,1-9	xii, 151, 161	6,15	43, 53
5,1-3	160	7,30	43, 45, 46, 48, 137
5,2	151-154	7,35	43, 45, 46, 48, 137
5,3a	154	7,38	43, 45, 46, 48, 137
5,3b-4	xii, 151, 154-157	7,53	43, 55, 170, 187
5,4	xii, 151-161	8	xii, 125, 137, 141, 142, 146
5,6	157, 160	8,26-40	139
5,7	xii, 154, 155, 156, 157, 160	8,26	43, 45, 46, 139-141, 195
5,9	157	8,27	140
5,11	157	8,29	139, 140, 195
5,14	157	8,39-40	139
5,15	157	8,39	139, 140
7,15-24	157	10,1-11,18	141
7,23	157, 161	10	xii, 125, 137, 139, 141, 146
7,37-39	160	10,1-6	141, 142
9	153, 154	10,3-7	141-143
9,1-7	160	10,3	43, 44, 45, 46
9,10	157	10,7	43, 45, 46
9,14	157	10,10-16	141
9,17	157	10,19-20	141, 143
9,21	157		
9,26	157		
9,30	157		

10,22	43, 44, 45, 46, 141, 142, 143	9,6-8 12,11	200 188
10,28	141	14,18	188
10,30-32	141, 142, 143	16,18	188
10,30	54, 142		
10,31	142	1 Corinthiens	
10,34-35	141	4,9	43, 163, 165, 167, 168
10,44-45	143	6,2-3	167
10,44	141, 143	6,2	166
10,45	143	6,3	43, 46, 47, 163, 166
10,47	143	8,1	193
11,5-10	141	8,6	193
11,12	141, 143	11,10	43, 163, 167
11,13-14	141, 142, 143	12,2	175
11,13	43, 45, 46, 142	12,13	186
11,14	142	13,1	43, 163, 167, 168
11,15	141, 143	13,2-3	169
12	xii, 125, 137, 138, 143, 145, 146	15,5-8 15,22-28	173 206
12,6-11	137, 144	15,24	163, 187
12,7-11	143-145	15,31	165
12,7	43, 45, 47		
12,8	45, 46	2 Corinthiens	
12,9	54	1,9	165
12,10	47, 54	4,10-12	165
12,10-11	45	6,14	169
12,11	47, 54, 87	11,13	169
12,14-16	144	11,14	43, 46, 47, 48, 163, 169, 170, 226
12,15	43	12,3-4	169
12,18	144	12,7	43, 46, 47, 48, 163, 169, 170
12,20-23	144	13,13	213
12,23	43, 46, 54, 143-145		
12,24	145		
13,31	173	Galates	
13,26	138	1,8	43, 47, 163, 165, 170, 187
16	138	1,9	187
16,25-34	137	3,16	206
23,8	43, 47, 111	3,19	43, 53, 163, 170, 187, 207
23,9	47, 140, 195		
27,23	43, 45, 47, 137		
Romains		3,27-28	111
7,6	188	3,28	186
8,29	206, 244	3,29	206
8,35	164	4,3	188, 248
8,36	165	4,4	170
8,38-39	163, 164, 170	4,14	43, 44, 47, 54, 141, 163, 171, 187
8,38	43, 49, 163, 187		

4,19	188	4,16	17, 163, 171, 172
5,6	111	4,17	171
5,22	194	4,18	25
6,15	111		
Éphésiens		2 Thessaloniens	
1,21	164	1,5	172
3,10	114, 164, 194	1,7–8	172
4,3	247	1,7	43, 49, 110, 163, 230
4,13	247	1 Timothée	
4,17	244	3,14–16	173
4,20–24	244	3,16	43, 163, 173
6,12	164	5,21	43, 110, 163, 174, 213
Philippiens		Hébreux	
3,3	195	1,1–2	204
Colossiens		1,2	205
1,5	188	1,3	204
1,7	194	1,4	43, 54, 199, 204
1,8	194	1,5	54, 199, 205
1,9–10	194	1,6	54, 199, 206
1,9	194	1,7–8	201
1,12	186, 193	1,7	50, 87, 199, 201, 203, 213
1,13	187	1,8–9	199, 201
1,13	186	1,8b	201
1,14	194	1,10–12	199
1,15	181, 186, 193, 206	1,13	43, 54, 199
1,16	164, 186, 194	1,14	xiii, xiv, 199–209, 213, 237, 239
1,18	193, 206	2,2	43, 55, 170, 187
1,23	188, 194	2,4	202, 207
2,5	194	2,5	43
2,6–7	193	2,7	43
2,8	172, 193, 194	2,9	43, 54
2,9–10	193	2,10	209
2,15	164, 186, 187, 194	2,14	207
2,18	xiii, 43, 47, 163, 172, 181–195	2,16	43, 206, 207
2,18–23	182, 193–194	2,17–18	207
2,20	172, 188, 193	3,1	307
2,23	172, 192, 193	3,7	202
3,11	186	3,14	204
3,16	194	4,11	204
3,17	194	4,12	202
1 Thessaloniens		5,5	205
1,9	188	5,5–6	205
3,13	172	5,7–10	203
		5,7	203

5,12	188	Apocalypse	
6,4	202	1,1	43, 45, 47, 56, 87, 211,
6,13	206		221, 222, 223, 224
7,22	204, 205	1,1-2	220, 223
8,5	204, 208	1,2	224
8,6	201, 204	1,4	212, 213, 224
8,10	204	1,5	219, 226
9,8	202	1,7	224
9,9	204	1,8	221
9,11-15	203	1,9-4,1	220-222
9,11	203	1,9-3,22	212, 225
9,12	203	1,9-20	231
9,14	202, 203	1,9	220, 226
9,15-18	204	1,10-13	221
9,15	203, 204, 206	1,10-11	220, 221
9,16-17	204	1,10	212, 221
9,18	206	1,12	220
9,21	201	1,13-16	221, 225, 227, 231
9,23	204	1,14	115
10,11	201	1,15	221
10,15	202	1,17	221, 225
10,16	204	1,18	221
10,21	29	1,19	221, 224
10,29	202	1,20	43, 45, 195, 211, 213,
11,1	204		215, 229
11,19	204	2-3	211, 221, 222
11,39-40	208	2,1	43, 45, 211, 216
12,2	209	2,5	223, 228
12,9	202	2,7	215
12,22-23	207	2,8	43, 45, 211
12,22	43, 48, 207	2,10	214
12,23	202, 206	2,11	215, 217
12,24	204	2,12	43, 45, 211
13,2	43, 47, 207	2,16	223, 228
		2,17	215
1 Pierre		2,18	43, 45, 211, 216
1,2	213	2,22-23	228
1,12	43, 53, 114, 194	2,25	223
3,22	43, 49	2,29	215
		3,1	43, 45, 195, 211, 213
2 Pierre		3,3	223, 228
2,4	43, 46, 47, 166, 174	3,4-5	214, 230
2,11	43, 49	3,5	43, 87, 211, 227
		3,6	215
Jude		3,7	43, 45, 211
6	43, 46, 47, 84, 166,	3,9	228
	174	3,11	223
9	17, 163, 170	3,13	215

3,14	43, 45, 211	7,10-12	219
3,16	228	7,11	43, 212, 213, 219
3,21	214	7,12	213
3,22	215	7,13-17	222
4-5	87, 213, 231	7,13	115
4,1	215, 221, 222, 223	7,14-17	214
4,2-22,5	222-223, 225	7,14	226
4,2	212, 221	7,15	219
4,4	212, 214	7,17	221
4,5	7, 212, 213	8,1-4	45
4,6-8	271	8,2	43, 47, 214
4,6	212, 213	8,3-6	217
4,8-9	219	8,3-5	214, 218
4,10	219	8,3-4	219
5	222, 223	8,3	43, 47, 218
5,1-5	213	8,4	47, 53
5,1	212	8,5	46, 47, 218, 228
5,2	43, 44, 49, 222	8,6-9,21	218
5,3-5	221	8,6-9,19	228
5,3	222	8,6	43
5,4	222	8,7-12	214
5,5	217, 222	8,7	230
5,6	213, 231	8,8	43, 45, 47, 230
5,8-14	218	8,10	43, 46, 47
5,8-10	213	8,12	43, 46, 47, 230
5,8	213, 214, 219	8,13	43, 211, 222, 228
5,9-10	219	9,1-11	229
5,9	222, 226	9,1	43, 46, 47, 229, 230
5,11-14	221	9,2-3	217
5,11-13	219	9,3-11	229
5,11-12	213	9,11	43, 229, 230
5,11	43, 48, 213, 215	9,13-14	228
5,12	213	9,13	43, 46, 47, 217, 218
5,13	213, 215	9,14-19	217
5,14	219	9,14	43, 46, 217, 228
6-8	223	9,15	217
6,9-10	218, 219	9,17-19	229
6,9	217	9,18	217
6,10	217	10	222, 223
6,11	115, 214, 226, 230	10,1-2	212, 225, 231
6,12-17	229	10,1	43, 44, 46, 47, 49, 53, 212
7-9	7	10,2	212
7,1-8	227	10,4	222
7,1	43, 47, 214, 217	10,5-7	222
7,2-3	228	10,5	43, 212
7,2	43, 46, 47	10,7	43, 46, 47, 211
7,9-12	218, 221	10,8	46, 47, 212, 222
7,9	115, 214, 219, 230		

10,9	46, 47, 48	15,2	219
10,10	46, 47, 48, 212	15,3-4	216
10,12	47	15,5	219
11,1-13	222	15,6	43, 46, 212, 219
11,1	218, 222	15,7	46
11,3	222	15,8	46
11,13	229	16	216, 219, 229
11,15	43, 46, 47, 219	16,1	43, 46
11,16	219	16,2-8	214
11,18	219, 228	16,5-7	216
12	226	16,5-6	230
12,5	226	16,5	43
12,7-9	226, 230	16,6	219
12,7	43, 84, 87, 226, 230, 261	16,7	217, 219, 230
12,9	43, 87, 166, 169, 226	16,15	50
12,10-12	222	16,19	228
12,11	217	17	228
12,14	226	17,1-3	225
12,15	226	17,1-2	222
13,7	219	17,1	43, 46, 224
13,10	219	17,6	219
14,1-5	227, 231	17,7-18	214, 222
14,1	220	17,7	43
14,3	219	17,14	229, 230
14,4	230	17,16-17	229
14,6-7	222	18,1-3	222, 230
14,6	43, 45, 46, 47, 48, 212, 255	18,1	43
14,7	214	18,4-20	222
14,8	43, 46, 47, 222, 230	18,4-8	228
14,9	46, 47	18,5-7	228
14,9-12	222	18,10	228
14,9-11	228	18,20	219, 228
14,10	43, 44, 110, 211, 230	18,21-24	222, 228
14,12	219	18,21	43, 44, 46, 47, 49, 212, 230
14,13	222	18,24	219
14,14-16	231	19,1-3	230
14,15	43, 46, 47, 113	19,2	228
14,16	54	19,8	230
14,17-20	228	19,9-10	222, 225
14,17-19	228	19,9	43, 45, 48
14,17	43, 46, 47	19,10	212, 226
14,18	46, 47, 50, 217, 218, 228	19,11-21	229, 230, 231
14,19	46, 47	19,14	230, 231
15,1	43, 46	19,17	43
15,2-4	219, 230	19,20	230
		20,1-3	229
		20,1	43

20,2	217	21,17	43, 47, 212
20,3	229	21,27	227
20,4	227	22,1	224
20,6	220	22,3	220, 221
20,8	214	22,6–16	212, 223–225
20,9	229	22,6–7	231
20,10	230	22,6	43, 44, 87, 195, 211,
20,11–15	227		223, 224, 225
20,12	227	22,7	224, 225
20,14–15	230	22,8–9	224, 225
21,3–4	222	22,8	43, 45, 56, 212
21,5–8	222	22,10–13	231
21,5	222	22,12–13	225
21,6	221	22,13	221
21,9–10	222, 224, 225	22,16	43, 44, 211, 212, 221,
21,9	43, 46		224
21,12	43, 227	22,20	224

Écrits de Qumrân

<i>CD</i>		XXI 32	9
II 6	43	XXII 34	9
III 19–21	6	XXIII 23	10
V 18	31	XXIV 10	43
A IX 13	12	XXIV 12	10
XII 5	5		
A XIII 5	12	<i>IQM</i>	
A XIV 3–6	12	I 16	30
XVI 5	43	II 11	217
B XX 5	9	VI	5
		VII 6	43
<i>IQH^a</i>		IX 15–16	13, 30, 133
I 11–13	216	X 11	43
VI 13	88	XII 8–9	213
IV 21	9	XIII	31
IX 9	43	XIII 11	43, 226
IX 28	9	XIII 12	43
IX 28–29	9	XIII 14	30, 31, 42
XIII 18	5	XVII 6–8	30
XIV (VI) 13–14	30	XVII 6	85, 42
XIV 13	43		
XV 27	5	<i>IQS</i>	
XV 31	10	I 16–III 2	4
XVIII 10	10, 30	III 13	6
XIX 17	9	III 15	9
XX 13	9	III 20–21	43

III 20	31	3Q8	
IV 7	214	1	43
IV 12	43	2	43
V 5-6	6		
VI 19	12	3Q15	152
VIII 4b-10a	6	IX 2	5
IX 4-5	2, 6		
IX 5b-7	6	4QM	31
IX 7	12		
IX 12	6	4Q37	
IX 21	6	XII	19
X 24	9		
XI 7-9	6	4Q174	
XI 15-16	9	1-2 I 6-7	6
<i>1QSa</i>		4Q177/4QCatena ^a	
I 22-24	12	12-13 i 7	43
I 28	6		
II 8	43	4Q201	
		1 I 6-7	27
<i>1Qsb</i>			
I 1	6	4Q202	
III 6	43	1 III 7.13	27
IV 25-26	43		
V 20	6	4Q208-211	51
IV 24-26	88		
		4Q213	51
<i>1Q19bis</i>			
2 4	30	4Q213a	
		2 15-18	60
<i>1Q20/apGen</i>	51		
		4Q214	51
<i>1Q21</i>	51		
		4Q216	
<i>1Q23</i>	51	V 1	28
		V 5	43
<i>1Q24</i>	51		
		4Q226/psJub ^b	
<i>1Q33</i>		6a 3	42
I 10	10		
I 11	10	4Q228	
XIV 15	10	1 i 8	43
XIV 16	10		
XVII 7	10	4Q285	
		X	30
2Q26	51		
		4Q286	7
3Q7	28		

4Q286-290	4	4Q402	
		4	14
4Q287	7	4 8	9, 10
		4 12	9
4Q287/4QBer ^b		9 2	10
2, 13	43		
		4Q403	3, 8, 11, 13
4Q298		1	3
3-4 ii 4	9	1 i 1	43
		1 ii 23	43
4Q299		1 1 1	12
35 1	9	1 1 10-29	13
		1 1 10	12
4Q318	51	1 1 21	10
		1 1 26	10, 12
4Q 369		1 1 30-33	8
1 ii 9	43	1 1 30-31	9
		1 1 30	3
4Q377 2		1 1 31	9, 10, 13
ii 11	42	1 1 32	10
		1 1 33	10
4Q391/pap psEzek ^c	42	1 1 34	13
		1 1 38	9, 10
4Q400-407	ix, 3	1 1 39-40	11
		1 1 39	9
4Q400	5	1 2	6
1 1 1	4	1 2 3	13
1 1 2-4	10	1 2 15	214
1 1 3	11	1 2 16	13
1 1 12	12	1 2 18	3
1 1 15-20	12	1 2 19	11
1 1 17	11	1 2 20	12
1 1 19	11	1 2 23	8
1 1 20	11	1 2 24	11
2 1	9, 10	1 2 26	9, 10
2 3	9	1 2 35	10
2 5	10, 11		
2 8	9	4Q405	3, 8, 11, 13
3-5 2 2	12	2 23 12	9
3-5 2 8	3	3 1 12	12
		4 2	13
4Q401		13 7	12
13 3	11	14-15 1 3	9
1 14	9	17 1 4	8
11 2	9	17 1 5	8
14 1 5	9	17 4	43
		19 5	8
		20-22 2	6

20-22 2 6-7	3	4Q537	51
20-22 2 9	8		
20 2 21-22	54	4Q538	51
23 1 13	10		
23 2	14	4Q539	51
23 2 10	13		
23 2 11	13	4Q542	51
4Q407	5	4Q543-549	51
1 3	8		
		4Q554	2
4Q417			
1 i 8	9	4Q555	2
4Q428		4Q560	51
26	43		
		4Q561	51
4Q470	30		
4Q474		11Q10	
8	43	XXX 5	19
		11Q14	
4Q491	31	1 ii	43
4Q491c	30	11Q14	
		1 ii 6	43
4Q499			
3 3	9	11Q17	ix, 3, 5
		X 6	43
4Q510-511	7	9-12 1 7	10
		19-20 6-7	10
4Q510			
1	43	11QPs ^a	11
		XXVII 5-8	4
4Q511			
2 i 8	43	11QT	
16 4	10	XIX 12-13	5
4Q530-532	51	Mas1k	ix, 3, 5

Pseudépigraphes

Apocalypse d'Élie
3,28

229

Apocalypse d'Isaïe
1,9

214

<i>Apocalypse de Sedrach</i>		39,1	174
4,5	226	39,4–8	111
		40,1–9	89
<i>Ascension d'Isaïe</i>		40,1	11
3,16	31	40,2	11
9,12	21	40,4	11
		40,5	11
<i>2 Baruch</i>		40,6	11
51,10	111	40,7	11
51,11–13	166	40,9	133
		40,10	11
<i>3 Baruch</i>		41,2	11
11,4	219	41,6	11
12,3	87	41,7	11
		43,4	11
<i>1 Esdras</i>		45,1	11
5,40	29	47,3	110
8,54	29	51,4	111
8,58	29	54,4–6	226
8,92	29	54,6	133
9,39–40	29	55,5–6	217
9,49	29	56,5–6	217, 230
		60,11–22	216
<i>4 Esdras</i>		60,17–18	50
4,36	171	61,1	54
4,52	114	61,10	44, 49, 214
13,33–34	230	65,8	216
		66,1–2	216
<i>1 Hénoch</i>		68,2	166
6–8	165	68,5	166
9,1–11	88	71,1	110
9,1	27, 133	71,3	27
9,3	166, 219	71,7	214
9,4	27	71,8–9	133
14	7	75,3	216
15,2	89	76,1–14	228
15,6–7	111	86,1	215, 229
18,5	50	86,3	215, 229
19,1–2	166	87,2	5
20	44	88,1	229
20,1–8	89, 171	88,3	229
20,1–7	213	90,20–27	166
20,1	89	90,21–22	213
20,2	229	90,21	5
20,7	27, 133	104,1	89
20,8	89	104,6	111
21,7–10	166	108,12	214
23,4	110		

<i>2 Hénoch</i>		<i>Testament d'Abraham</i>	
4-6	216	12,4	228
8,6	227	13,11	228
19,2	213	<i>Testament de Job</i>	
19,3-5	216	27,2	226
21,5-7	133	33,2-3	214
30,15	238	48,1-3	168
31,4-6	226	49,2	168
70,10	133	50,2	168
<i>Jubilés</i>		<i>Testament de Moïse</i>	
2,1	27, 30	1,17-18	222
2,2	88, 213, 216, 228	<i>Testaments des douze patriarches</i>	
6,17-19	4	<i>Testament de Lévi</i>	
15,30-32	85	3,4-6	88
<i>Livre des Antiquités bibliques</i>		3,5	219
15,5	86	<i>Testament de Juda</i>	
35,1-7	127	25,1-2	28
38,3	228	<i>Testament de Zabulon</i>	
42,10	128	9,1-4	193
44,10	216	<i>Testament de Gad</i>	
59,4	86	5,10	216
<i>3 Maccabées</i>		<i>Testament d'Asher</i>	
6,18-21	86	1,3	238
<i>4 Maccabées</i>		<i>Testament de Joseph</i>	
5,7	190, 191	6,7	86
<i>Oracles sibyllins</i>		<i>Vie d'Adam latine</i>	
3,663-668	230	16-17	226
4,120	217	<i>Vie grecque d'Adam et d'Ève</i>	
4,139	217	17	169
8,399	238		
8,460	30		

Philon et Josèphe

<i>Flavius Josèphe</i>		<i>Guerre des Juifs</i>	
<i>Antiquités juives</i>		II,142	13
IV,108	129	II,328	152
V,213	128	II,530	152
V,277	116, 128	V,149	152
XV,136	187	V,150	152
XIX,343-350	144	V,246	152

Philon		<i>De somniis</i>	
		I,214–215	33
<i>De confusione linguarum</i>		I,189	33
145	32		
146	33	<i>Quaestiones et solutiones in Genesim</i>	
		18,6–7	33
<i>De gigantibus</i>		<i>Quis rerum divinarum heres sit</i>	
6	20	205	32

Littérature rabbinique

<i>Mishna Tamid</i>		<i>Shebu'ot</i>	
5,1–6,3	219	15b	108
		<i>Zevachim</i>	
Talmud de Babylone		62a	31
<i>Chullim</i>		<i>Pesiqta Rabbati</i>	
40a	31	21	187
<i>Hagigah</i>		<i>Targum Exode</i>	
12b	31	25,22	158
<i>Menachot</i>			
110a	31		

Littérature ancienne grecque et latine

Aristote		Homère	
<i>Du monde</i>		<i>Odyssée</i>	
401a–401b	24	V,29	22
Euripide		<i>Iliade</i>	
<i>Bacchantes</i>		II,789	22
443–450	138		
616–645	138	Jamblique	
Gaius		<i>Theologoumena arithmeticae</i>	
<i>Institutes</i>		57	23
2,102–103	205	<i>Papyri Graecae Magicae</i>	
Hérodote		1.296–300	24
<i>Histoires</i>		4.2352	24
IV,205	145	4.484	24

Pausanias		Plutarque	
<i>Description de la Grèce</i>		<i>Isis et Osiris</i>	
IX,7,2-4	145	47	23
Platon		Polybe	
<i>Timée</i>		<i>Histoires</i>	
90a	236	V,54	24
<i>Phédon</i>		Porphyre	
107d	236	<i>Contra Christianos</i>	
<i>République</i>		fr. 35	25
X,621d	236	Tacite	
Plotin		<i>Annales</i>	
<i>Ennéades</i>		XIV,27	183
III,4,6	236	Virgile	
		<i>Énéide</i>	
		VI,95-98	209

Littérature chrétienne ancienne

<i>Apocalypse de Pierre</i>		Denys l'Aréopagite	
8,10	87	<i>La hiérarchie céleste</i>	
Augustin		VI,2	49
<i>Enarrationes in Psalmos</i>		<i>Didachè</i>	
103,1,15	XII	1,1	238
Clément d'Alexandrie		<i>Épître de Barnabé</i>	
<i>Eclogae Propheticae</i>		18	238
41	87	<i>Épître à Diognète</i>	
48	87	7,2	30
Clément de Rome		Éphrem de Nisibe	
<i>Première épître</i>		<i>Commentaire de l'Évangile concordant</i>	
XL,5	208	XIII,I,1	155
XLI,2	208		
XLV,7	191		

- | | | | |
|------------------------------------|----------|---|---------------|
| Eusèbe de Césarée | | <i>Commentaire sur Matthieu</i> | |
| <i>Histoire Ecclésiastique</i> | | XIII,26 | 244, 245 |
| 6,12 | 117 | <i>Homélie sur les Nombres</i> | |
| <i>In Isaiam</i> | | XI,4,82 | 251 |
| 9,68 | 31 | XXIV,3 | 246, 247, 249 |
| <i>Évangile des Égyptiens</i> | | <i>Homélie sur Josué</i> | |
| 68 | 222 | IX,4 | 244 |
| <i>Évangile de Pierre</i> | | <i>Homélie sur Ézéchiël</i> | |
| 35-37 | 117 | I,7 | 243 |
| <i>Évangile du Pseudo-Matthieu</i> | | <i>Homélie sur Luc</i> | |
| 8-9 | 262 | 35 | 250, 251-252 |
| Hippolyte | | 35,3-4 | 241 |
| <i>In Danielelem</i> | | <i>Sur la prière</i> | |
| 4,40 | 31 | VI,4 | 240, 246 |
| Ignace d'Antioche | | XI,3-5 | 240 |
| <i>Lettre aux Smyrniotes</i> | | Pasteur d'Hermas | |
| 6,1 | 30 | <i>Préceptes</i> | |
| Jérôme | | 6,2 | 238 |
| <i>Epistola</i> | | <i>Protévangile de Jacques</i> | |
| CXXI,10 | 182 | 11 | 262 |
| Origène | | Tertullien | |
| <i>Contre Celse</i> | | <i>De baptismo</i> | |
| V,4 | 200 | V,5 | 155 |
| VIII,34.36 | 237, 241 | XVII | 208 |
| <i>Des Principes</i> | | Théodore de Mopsueste | |
| II,10,7 | 241 | <i>In Epistolam Pauli ad Colossenses</i> | |
| III,2,4 | 238 | <i>Commentarii Fr.</i> | |
| <i>Commentaire sur le Cantique</i> | | ad cap. II | 182 |
| II | 248 | Théodoret de Cyr | |
| | | <i>Interpretatio epistolae ad Colossenses</i> | |
| | | ad cap. II | 181 |

Index thématique

- Abraham 32, 44, 57, 85, 86, 129, 130, 206, 208, 257, 260
- Alliance xiv, 4, 88, 139, 158, 204, 205, 206, 208, 256
- Ange de Dieu/du Seigneur x, xi, xii, 18, 21, 42, 43, 70–72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 83, 86, 117, 125–146, 151, 159, 170, 171, 187, 195, 229, 245
- Ange destructeur 43, 45, 46, 70, 130, 143, 145, 228, 229
- Ange exterminateur *voir* Ange destructeur
- Ange interprète/révélateur xii, 44, 45, 48, 56, 57, 129, 132–134, 136, 146, 213, 222, 225, 228, 231
- Angéologie vii, x, xiii, xiv, xv, 7, 12, 26, 41, 42, 45, 50, 52, 55, 56–61, 69, 84, 105, 106, 115, 116, 120, 125, 126, 164, 186, 187, 207, 211, 235, 255
- Angélophanie 54, 59, 72, 73, 87, 110, 115, 130, 134, 135, 136, 143, 151, 173, 225
- Anges de la Face xi, 10, 28, 43, 88, 89, 90, 92, 94, 98, 99, 100, 132, 133
- Anges gardiens xi, xiv, xv, 18, 25, 44, 45, 46, 47, 83, 85, 86, 87, 98, 99, 100, 129, 138, 167, 203, 215, 226–227, 231, 235, 236, 239, 242, 243, 244, 246, 248, 249, 250, 251, 252, 272–273
- Anges liturgiques 218–219
- Anges protecteurs *voir* Anges gardiens
- Anges saints 8, 10, 13, 27, 28, 43, 44, 89, 109–110, 142, 183, 195, 230, 238
- Annonciation 46, 132, 135–136, 261–262, 264, 270, 280
- Apocalyptique viii, x, xv, 7, 57, 69, 70, 71, 110, 111, 113, 133, 135, 171, 172, 191, 192, 199, 219, 221
- Archange(s) ix, 5, 12, 13, 14, 17–33, 49, 89, 133, 171, 183, 184, 185, 214, 229, 261, 262, 272, 273
- Armée de Satan 109
- Armées célestes 14, 18, 22, 44, 48, 49, 50, 70, 109, 121, 136, 226, 230, 237, 242, 243, 265
- Autorités célestes xiii, 11, 44, 49, 67, 84, 89, 163, 164, 175, 181, 183, 186–187, 188, 194, 252
- Bonne Nouvelle 68, 136, 138, 137, 187, 194, 265
- Christologie xi, 33, 97, 100, 211
- Communion 2, 8, 11, 53, 75, 236, 248
- Cosmos xiv, 51, 75, 165, 168, 187–189, 212, 214, 217, 218, 228, 229, 231, 271
- Création i, xiv, 50, 58, 76, 80, 88, 193, 212, 214, 216–217, 228, 232, 236, 251, 252, 259–261
- Culte ix, xii, xiii, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 22, 24, 26, 31, 47, 53, 55, 58, 59, 89, 99, 137, 156, 157, 172, 181–195, 207, 208, 211, 231, 243, 265
- David 4, 21, 45, 78, 88
- Démons/démoniaque/démonologie xv, 11, 20, 67, 105, 106, 108, 111, 164, 175, 193, 217–218, 229, 236, 237, 238, 243, 252, 272
- Dévotion xv, 52, 181, 182, 183, 256
- Diable/Satan 46, 48, 67, 69, 71, 84, 87, 108, 109, 120, 169, 170, 207, 226, 227, 229, 237, 238
- Emmanuel (l') x, 68, 71, 72, 75, 76, 80, 81
- Épiphanie *voir* Angélophanie
- Eschatologie/eschatologique xi, xv, 14, 53, 69, 83, 84, 87, 92, 93, 94, 96, 97, 100, 105, 109, 110, 112, 113, 114, 120, 125, 136, 157, 174, 207, 213, 222, 227, 230, 236, 251, 263, 265, 271, 272

- Esprit (Saint) XIII, 73, 78, 136, 139, 140, 141, 142, 143, 161, 188, 194, 195, 202, 203, 212, 213, 214, 251
- Esprit(s) VII, IX, XIV, 3, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 18, 46, 50, 85, 88, 105, 106, 107, 114, 129, 156, 195, 199–209, 212, 213, 214, 220, 223, 226, 231, 237, 273
- Éternité/éternel 8, 11, 30, 48, 55, 60, 110, 136, 161, 204
- Évangile (l') X, XII, 47, 48, 74, 75, 81, 137–145, 170, 173, 188, 194, 262, 269
- Fils de l'homme XI, 47, 56, 60, 68, 71, 80, 84, 87, 92, 93, 96–98, 99, 100, 109–113, 114, 121, 125, 151, 158, 240, 242, 263
- Fonctions et rôles angéliques VIII, IX, X, XI, XIII, XIV, XV, XVI, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 33, 42, 44, 46, 47, 48, 50, 55, 57, 59, 58–60, 68, 69, 74, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 94, 95, 96, 98, 99, 100, 108, 109, 110, 113, 119, 120, 121, 125, 126, 129, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 142, 143, 145, 146, 151, 166, 167, 170, 171, 173, 183, 194, 199, 203, 211, 214, 215, 218, 219, 220, 222, 224, 225, 226, 227, 228, 231, 235–253
- Gabriel IX, XII, 13, 17, 27, 30, 44, 45, 89, 126, 129, 132–134, 135, 136, 146, 170, 261, 262, 272
- Gloire 7, 8, 9, 10, 11, 43, 44, 53, 58, 59, 61, 70, 80, 86, 89, 96, 109, 110, 112, 136, 145, 173, 181, 205, 209, 250, 263
- Immanence/immanent X, 53, 69, 80, 81, 213
- Jugement 46, 47, 69, 83, 84, 88, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 107, 112, 113, 120, 166, 167, 172, 174, 227, 228, 236, 249, 251, 263
- Liturgie/liturgique IX, XIV, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 14, 31, 32, 45, 134, 158, 172, 199, 201, 208, 212, 219, 231, 258
- Loi 2, 48, 55, 56, 77, 109, 170, 187, 188, 191, 192
- Lumière I, 8, 10, 30, 31, 43, 48, 136, 144, 169, 187, 226, 238
- Médiation/médiateur/médiatique VIII, X, 41–61, 70, 75, 80, 112, 113, 129, 134, 170, 193, 203, 204, 220, 224
- Messenger(s) VII, VIII, IX, X, XII, XV, 8, 18, 41, 42, 43, 48, 49, 50, 52, 53, 56, 57, 68, 83, 106, 107, 113, 117, 126, 129, 134, 135, 136, 141, 142, 173, 175, 187, 194, 201, 211, 215, 220–225, 228, 231, 255, 256, 260, 261, 262, 263, 265
- Michaël/Michel IX, 13, 17, 27, 30, 31, 32, 44, 45, 85, 89, 126, 133, 171, 183, 184, 185, 226, 227, 230, 261, 272, 273
- Moïse 19, 33, 54, 56, 85, 129, 130, 131, 137, 158, 170, 192
- Mystique 2, 4, 7, 8, 11, 12, 13, 191, 192, 208
- Petits (les) IX, X, 83–100, 240, 241, 243, 244, 245, 250, 251
- Piété XV, 1, 95, 189, 190, 237, 241
- Prière 1, 25, 86, 89, 96, 108, 121, 138, 158, 167, 181, 194, 203, 208, 214, 218, 219, 239, 240, 241, 246
- Puissances célestes *voir* Autorités célestes
- Raphaël IX, 13, 17, 27, 30, 44, 86, 87, 89, 90, 126, 129, 132, 133, 171, 219, 256, 272
- Règne/royaume 13, 14, 73, 83, 98, 114, 136
- Sariel 13, 27, 30, 44, 89, 133, 171
- Satan *voir* Diable/Satan
- Scribe 9, 24, 27, 51, 53, 60, 140, 152
- Sinaï 45, 48, 56, 137, 170, 187
- Théophanie 48, 72, 73, 77, 121
- Transcendance/transcendant X, XVI, 22, 68, 69, 73, 75, 76, 77, 80, 81, 99, 115, 130, 131, 136, 215
- Trône divin 2, 5, 10, 88, 201, 212, 213, 214, 215, 218, 219, 221, 222, 263, 264, 270, 271

- Union *voir* Communion
- Universel x, 84, 93, 94, 97, 99, 100, 139, 199, 240, 241
- Uriel/Ouriel 27, 44, 171, 229, 272
- Vérité 9, 43, 71, 79, 80, 81, 157
- Victoire(s) xv, 73, 74, 107, 193, 217, 226, 230, 255, 266, 267–269, 270
- Vision 6, 20, 51, 54, 56, 57, 60, 88, 89, 129, 130, 133, 137, 141–143, 195, 212, 213, 214, 215, 220–225, 227, 231, 236, 243, 251, 256